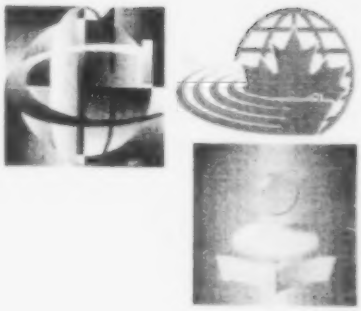
N° 81-595-MIF au catalogue — N° 028
ISSN: 1711-8328
ISBN: 0-662-79667-5

Documents de recherche

Culture, tourisme et Centre de la statistique de l'éducation

Bibliothèques scolaires et enseignants-bibliothécaires au Canada : résultats de l'Enquête sur les technologies de l'information et des communications dans les écoles de 2003-2004



par David Coish

Division de la Culture, tourisme et centre de la statistique de l'éducation
2001 Immeuble principal, Ottawa, K1A 0T6
Téléphone : 1 800 307-3382 Télécopieur : 1 613 951-9040

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

105-07561/

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Services aux clients, Culture, tourisme et Centre de la statistique de l'éducation, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-7608; sans frais : 1 800 307-3382; télécopieur : (613) 951-9040; ou courrier électronique : educationstats@statcan.ca).

Pour obtenir des renseignements sur l'ensemble des données de Statistique Canada qui sont disponibles, veuillez composer l'un des numéros sans frais suivants. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel ou visiter notre site Web.

Service national de renseignements	**1 800 263-1136**
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	**1 800 363-7629**
Renseignements concernant le Programme des bibliothèques de dépôt	**1 800 700-1033**
Télécopieur pour le Programme des bibliothèques de dépôt	**1 800 889-9734**
Renseignements par courriel	**infostats@statcan.ca**
Site Web	**www.statcan.ca**

Renseignements pour accéder au produit

Le produit nº 81-595-MIF au catalogue est disponible gratuitement. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.ca et de choisir la rubrique Nos produits et services.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois, et ce, dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1 800 263-1136. Les normes de services sont aussi publiées sur www.statcan.ca sous À propos de Statistique Canada > Offnr des services aux Canadiens.

Culture, tourisme et Centre de la statistique de l'éducation
Documents de recherche

Bibliothèques scolaires et enseignants-bibliothécaires au Canada : résultats de l'Enquête sur les technologies de l'information et des communications dans les écoles de 2003-2004

David Coish
Statistique Canada

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2005

Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication peut être reproduit, en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux, et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire quelque contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, ou de le transmettre sous quelque forme et par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Mai 2005

N° 81-595-MIF2005028 au catalogue

Périodicité : irrégulier

ISSN : 1711-8328
ISBN : 0-662-79667-5

Ottawa

This publication is available in English (Catalogue no. 81-595-MIE2005028)

Statistique Canada

Remerciements

Le présent rapport a été financé par Bibliothèque et Archives Canada et la Canadian Association for School Libraries. Je remercie tout particulièrement Dianne Oberg, Gloria Hersak, Marlene Asselin et Ralph Manning de la rétroaction qu'ils m'ont donnée. Leurs précieux conseils m'ont aidé à structurer ce document de recherche. Je remercie également Cindy Sceviour, Alice Peters, Johanne Plante, David Price, Marla Waltman Daschko, Trish Horricks, Danielle Baum, Rosemarie Andrews et Maryanne Webber, de Statistique Canada.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

N° 81-595-MIF2005028 au catalogue

Table des matières

Remerciements		4
1.	Introduction	7
	1.1 Matière de ce rapport	8
	1.2 Sources de données et organismes de parrainage	10
	Encadré 1.1 Méthodologie d'enquête et population observée	10
	Encadré 1.2 Définitions	11
2.	Présence d'une bibliothèque scolaire	12
3.	Présence d'un enseignant-bibliothécaire ou d'autre personnel	14
4.	Financement des bibliothèques	19
	4.1 Dépenses annuelles consacrées à l'enrichissement des collections des bibliothèques	19
	4.2 Sources de financement des bibliothèques	21
5.	Lien entre d'autres mesures et la présence d'enseignants-bibliothécaires et le financement des bibliothèques	23
	5.1 Évaluations des élèves	23
	5.2 Ratios élèves-éducateur et dépenses en éducation par habitant et en proportion des dépenses totales	26
6.	Présence d'enseignants-bibliothécaires et financement des bibliothèques – liens avec l'intégration d'applications technologiques aux pratiques d'enseignement	29
	Encadré 6.1 Méthodes	30
	6.1 Résultats de corrélation	30
7.	Emplacement des ordinateurs	33

Table des matières

8.	Site Web de l'école	34
	8.1 Contenu du site Web de l'école	34
	8.2 Enseignants-bibliothécaires comme collaborateurs du site Web	36
9.	Conclusion	37
Bibliographie		40
Notes en fin de texte		41
Annexes : Tableaux statistiques		42
Index cumulatif		44

N° 81-595-MIF2005028 au catalogue

1. Introduction

Dans son manifeste de la bibliothèque scolaire, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) s'exprime ainsi : « La bibliothèque scolaire fournit l'information et les idées indispensables à quiconque veut réussir sa vie dans la société d'aujourd'hui qui repose sur l'information et le savoir. La bibliothèque scolaire, en permettant aux élèves d'acquérir les outils qui leur permettront d'apprendre tout au long de leur vie et en développant leur imagination, leur donne les moyens de devenir des citoyens responsables[1] ».

Des rapports ont paru qui démontrent l'effet positif du financement de la bibliothèque scolaire et de la présence d'un enseignant-bibliothécaire sur les résultats des élèves. En 1997, la Commission d'amélioration de l'éducation de l'Ontario a reconnu l'existence d'un riche ensemble de données qui démontrent que de bons enseignants-bibliothécaires peuvent exercer une grande influence dans la vie d'une école et aider à améliorer le rendement scolaire[2]. Ken Haycock (2003) a passé en revue les recherches entreprises sur le lien qui existe entre la présence d'une bibliothèque scolaire et de bibliothécaires scolaires et les résultats des élèves aux examens. Il a constaté que, selon ces recherches, des collections plus vastes, un meilleur financement de la bibliothèque de l'école et un plus grand accès à un enseignant-bibliothécaire qualifié sont en corrélation avec des résultats scolaires supérieurs. Les progrès étaient encore plus marqués quand les enseignants-bibliothécaires collaboraient avec leurs collègues titulaires de classe, en enseignant la lecture et l'écriture et en participant à la gestion de la technologie à l'école[3].

Pour ces raisons, les données sur les bibliothèques scolaires revêtent de l'intérêt non seulement pour les éducateurs et les responsables des commissions scolaires, mais aussi pour les élèves et leurs parents.

Bien qu'on trouve des données sur les bibliothèques scolaires dans un certain nombre de sources[4], il n'existe aucune source nationale complète depuis l'annulation en 1982 de l'Enquête sur les bibliothèques scolaires de Statistique Canada[5]. Ces dernières années, la question de la disponibilité de données sur les bibliothèques scolaires se pose d'autant plus que les ministères provinciaux de l'Éducation, les commissions scolaires et les écoles mêmes sont aux prises avec des difficultés de financement.

Selon des données récentes, bon nombre de postes de bibliothécaire à plein temps dans les écoles canadiennes ont été réduits à des postes à temps partiel, carrément éliminés ou remplacés par des postes de bibliotechnicien[6]. Des données provinciales sur les bibliothèques scolaires, comme celles du système de suivi mis au point par *People for Education*, révèlent que le nombre d'écoles primaires ontariennes comptant un enseignant-bibliothécaire à plein temps a diminué de 60 % depuis 1998-1999[7]. On trouve des résultats semblables pour un certain

nombre d'autres provinces[8]. En outre, la réduction des effectifs professionnels des bibliothèques aurait des répercussions, telles que le vieillissement et l'appauvrissement des collections des bibliothèques scolaires et un accès réduit aux bibliothèques existantes[9].

Pourtant, on croit communément que les récents progrès technologiques font qu'on a moins besoin de bibliothécaires en milieu scolaire, puisqu'Internet donne maintenant accès à une information plus abondante. S'oppose toutefois à cette croyance l'argument selon lequel Internet est comme une bibliothèque dépourvue de normes ou de catalogues et qu'on a toujours besoin de bibliothécaires et d'une formation appropriée pour espérer exploiter les richesses d'Internet et des bibliothèques. C'est un point de vue qu'appuient les directeurs d'école, qui reconnaissent la nécessité de compter sur des bibliothécaires pour former les élèves à l'utilisation des ressources bibliothécaires et d'Internet. En fait, légèrement moins de la moitié des directeurs d'école interrogés dans le cadre de l'Enquête sur les technologies de l'information et des communications dans les écoles (ETICE) de 2003-2004 « estimaient que la plupart des enseignants de leur école possédaient les compétences requises pour faire participer les élèves à l'utilisation efficace des TIC dans le but de parfaire leur apprentissage »[10]. Souvent, les enseignants-bibliothécaires servent de personnes-ressources pour le transfert des connaissances sur les TIC et leur utilité dans la recherche, l'enseignement et l'apprentissage.

Dans une étude canadienne auprès des responsables des ministères de l'Éducation et des associations enseignantes, ainsi que des titulaires de classe et des administrateurs scolaires, Gibson et Oberg (2003) sont parvenues à des conclusions semblables. Les quatre groupes ont indiqué qu'Internet servait surtout à accroître l'accès à l'information, et peu de répondants ont dit exploiter les capacités de collaboration, de création et de diffusion qu'offrait Internet[11].

Étant donné les liens qui semblent exister entre la réussite scolaire, d'une part, et l'existence de bibliothèques scolaires et la dotation en enseignants-bibliothécaires, d'autre part, il faut de nouvelles données pour mieux comprendre l'état de santé actuel du réseau canadien des bibliothèques scolaires. Le présent rapport est un premier pas vers l'établissement d'un bilan national à jour d'information et d'analyse concernant ce réseau.

1.1 Matière de ce rapport

Dans le présent rapport, nous analyserons avant tout les réponses aux questions posées sur les bibliothèques scolaires dans l'Enquête sur les technologies de l'information et des communications dans les écoles (ETICE). Le principal critère analytique examiné est la province où se situe l'école, vu que l'éducation relève de la compétence des provinces et qu'on peut s'attendre à ce que le financement et la dotation en personnel varient d'une province à l'autre. En outre, l'analyse par province sera menée séparément pour les écoles primaires et pour les écoles secondaires.

Nous examinerons ensuite la présence de personnel de bibliothèque comme les enseignants-bibliothécaires ou les bibliotechniciens par province, par école et par élève. Cette dernière mesure permet de tenir compte des différences de

population d'élèves. De plus, les données repères que fournissent ces mesures sur les effectifs des bibliothèques en 2003-2004 faciliteront l'analyse des tendances si les questions relatives aux bibliothèques sont reprises dans une future enquête.

Suivra un examen par province et par élève des dépenses moyennes consacrées à l'enrichissement des collections des bibliothèques en ce qui a trait à la collection matérielle, au matériel audiovisuel et au matériel électronique. Nous examinerons par la suite les sources de financement des bibliothèques scolaires afin de déterminer les différences provinciales et territoriales.

Il s'agira ensuite de relier l'analyse précédente de la présence d'enseignants-bibliothécaires et du financement des bibliothèques aux résultats provinciaux des élèves aux examens internationaux normalisés. S'il demeure impossible dans le présent rapport d'établir un lien direct entre, d'une part, la présence d'un enseignant-bibliothécaire et le financement de la bibliothèque et, d'autre part, le rendement scolaire, des études américaines semblent indiquer que ce lien existe bel et bien[12].

Nous enchaînerons avec un aperçu des ratios élèves-éducateur et des dépenses en éducation par habitant dans le contexte de la présence d'un enseignant-bibliothécaire. Ces questions seront examinées parce que les décisions de financement se ramènent souvent à une mise en balance des ratios élèves-enseignant et du recours à du personnel spécialisé comme des enseignants-bibliothécaires.

Le degré d'intégration de neuf types d'applications technologiques aux pratiques d'enseignement sera relié à la présence d'un enseignant-bibliothécaire et au nombre d'enseignants-bibliothécaires par élève. Nous testerons ainsi l'hypothèse selon laquelle les écoles comptant des enseignants-bibliothécaires à plein temps, ou un plus grand nombre d'enseignants-bibliothécaires par élève, sont plus susceptibles d'intégrer des applications technologiques aux pratiques d'enseignement de l'école. Dans cette analyse, nous supposons que les enseignants-bibliothécaires sont formés à l'utilisation de toutes sortes de logiciels servant tant à la recherche qu'à l'apprentissage général. En outre, de nombreux enseignants-bibliothécaires ont pour tâche de transmettre leurs connaissances non seulement aux élèves, mais aussi aux enseignants.

Nous examinerons ensuite le lien qui existe entre, d'une part, le montant du financement de la bibliothèque et les fonds alloués par élève et, d'autre part, le degré d'intégration de ces applications technologiques aux pratiques d'enseignement. L'hypothèse à vérifier porte qu'une bibliothèque mieux financée sera plus en mesure de former les enseignants aux applications qui facilitent la recherche, ainsi qu'à l'utilisation d'autres logiciels.

C'est par une série de corrélations simples que nous testerons ces hypothèses. Vu l'abondance des facteurs susceptibles d'influer sur l'intégration d'une application technologique en particulier aux pratiques d'enseignement dans une école, nous ne nous attacherons pas à la causalité.

Nous présenterons un tableau qui montre l'emplacement des ordinateurs (tel que la bibliothèque de l'école), ce qui donnera une idée d'un des liens entre la technologie et la bibliothèque scolaire.

Enfin, nous déterminerons si le site Web non administratif de l'école contient des liens vers la bibliothèque. Cet examen sera axé sur les écoles qui comptent au moins un enseignant-bibliothécaire équivalent temps plein (ETP), comparativement au reste des écoles qui sont dotées d'une bibliothèque, mais qui ont moins d'un enseignant-bibliothécaire à plein temps. De plus, dans le contexte du rôle de premier plan que l'enseignant-bibliothécaire joue dans l'élaboration et la diffusion de l'information, il sera question de l'importance du bibliothécaire scolaire comme concepteur ou collaborateur du site Web de l'école.

1.2 Sources de données et organismes de parrainage

Dans l'Enquête sur les technologies de l'information et des communications dans les écoles (ETICE) de 2003-2004, on a recueilli des renseignements auprès des directeurs d'école primaire et d'école secondaire au Canada, le but étant d'examiner la connectivité et l'intégration des technologies de l'information et des communications (TIC) dans le milieu de l'éducation. Plus précisément, des données ont été recueillies sur l'infrastructure et la portée des TIC en milieu scolaire. L'infrastructure comprenait les différents éléments des TIC qui sont à la base même d'une école branchée, comme le nombre d'ordinateurs et leurs caractéristiques. La portée est le degré auquel les enseignants et les élèves avaient accès à l'infrastructure des TIC. Il s'agissait de la première enquête pancanadienne complète à ce sujet.

L'ETICE a été menée par Statistique Canada et parrainée par le programme Rescol d'Industrie Canada. Bibliothèque et Archives Canada a également aidé à faire inclure dans le questionnaire quatre questions sur les bibliothèques scolaires. Ces questions portaient sur l'existence d'une bibliothèque dans l'école, le nombre d'employés ETP affectés à la bibliothèque selon le type de poste, les dépenses annuelles consacrées à l'enrichissement de la collection de la bibliothèque, ainsi que les sources de financement de la bibliothèque.

Bibliothèque et Archives Canada, de même que la Canadian Association for School Libraries, ont financé la production du présent rapport analytique.

Encadré 1.1 Méthodologie d'enquête et population observée

L'ETICE était un recensement de quelque 15 500 écoles primaires et secondaires au Canada. La participation à l'enquête était volontaire. On a envoyé les questionnaires par la poste aux directeurs d'école en octobre-novembre 2003, en leur demandant de les retourner de la même manière une fois remplis.

La population cible comprenait toutes les écoles primaires et secondaires au Canada, à l'exclusion des établissements d'éducation permanente, des écoles de jour pour adultes, des écoles de métiers et de formation professionnelle, des écoles de langue et de culture, des services d'enseignement à domicile, des centres de formation communautaires et des centres de services sociaux.

Des données exploitables ont été obtenues pour près de 6 700 écoles dans l'ensemble des provinces et des territoires. Le taux de réponse a été de 43 % de toutes les écoles. On a calculé des valeurs de pondération pour chaque école en correction de la non-réponse totale. Comme les erreurs ne sont généralement pas de nature aléatoire, il fallait une correction appropriée de la non-réponse systématique. Des catégories de correction ont été définies en fonction de la

N° 81-595-MIF2005028 au catalogue

province ou du territoire, de la langue de l'école, de son niveau d'enseignement, de son emplacement, de son administration et de sa taille. Par la suite, une valeur de pondération a été calculée pour chaque élément de chacune des catégories de correction ainsi définies. Enfin, on a attribué à chaque école la valeur de pondération combinée de toutes les catégories de correction pour représenter le nombre d'autres écoles de la population ayant des caractéristiques semblables, mais n'ayant pas répondu à l'enquête.

Les données utilisées dans ce rapport ont aussi été ajustées pour les valeurs extrêmes.

On trouvera à www.statcan.ca/Daily/Francais/040610/d040610b.htm les taux de réponse par province et territoire, ainsi que d'autres renseignements sur les définitions, les sources de données et les méthodes de l'ETICE.

Encadré 1.2 Définitions

Généralités :

Éducateur : Tout employé du réseau des écoles publiques (au niveau de l'école ou de l'arrondissement scolaire) qui doit être titulaire d'un brevet d'enseignement pour obtenir un emploi dans le système scolaire.

Bibliothèque : Une bibliothèque – ou un centre de ressources éducatives – est une installation centralisée où se trouve un ensemble de ressources éducatives, comme des livres, des périodiques, du matériel audiovisuel et électronique, à l'intention des élèves et des enseignants. Elle ne comprend pas les collections des salles de classe et celles qui ne lui appartiennent pas.

Logiciels : Programmes destinés à effectuer un traitement sur ordinateur; instructions machine. MS WORD[MC], Corel WordPerfect[MC], Quattro Pro[MC] et Norton Utilities[MC] sont des exemples de logiciels populaires.

Niveau d'enseignement de l'école :

L'**école primaire** accueille les élèves de la 1re à la 6e année ou assure une majorité des années d'études au niveau primaire.

L'**école secondaire** accueille les élèves de 7e année et plus ou assure une majorité des années d'études au niveau secondaire.

Les **écoles mixtes primaires-secondaires** assurent une combinaison d'années d'études au niveau primaire et secondaire.

Personnel :

Bibliotechnicien : Aussi connu sous le nom de *Technicien en documentation*. Titulaire d'un certificat ou d'un diplôme en techniques de bibliothèque qu'il a habituellement obtenu d'un collège communautaire ou d'un cégep.

Bibliothécaire professionnel : Titulaire d'une maîtrise (ou d'un diplôme similaire) en bibliothéconomie, dont le programme est accrédité par l'Association canadienne des bibliothèques. Les personnes de cette catégorie n'œuvrent pas comme enseignants professionnels.

Enseignant-bibliothécaire : Un enseignant-bibliothécaire possède les compétences d'un enseignant professionnel ainsi que des compétences additionnelles en bibliothéconomie scolaire, telles qu'un certificat, un diplôme ou un grade supérieur. Il s'emploie à intégrer la technologie de l'information aux programmes d'études et collabore avec le corps enseignant à l'élaboration des activités d'enseignement et de recherche.

Enseignant non bibliothécaire : Enseignant qui ne possède pas de compétences additionnelles en bibliothéconomie scolaire, telles qu'un certificat, un diplôme ou un grade supérieur.

2. Présence d'une bibliothèque scolaire

Dans l'année scolaire 2003-2004, la vaste majorité des écoles au Canada étaient dotées d'une bibliothèque (14 451 ou 93,3 %). Dans chaque province, plus de neuf écoles sur dix disposaient de cette installation; les proportions allaient de 91,2 % en Alberta à 97,8 % au Nouveau-Brunswick. Dans les Territoires du Nord-Ouest (T.N.-O.), 76,5 % des écoles avaient une bibliothèque.

Comparativement aux écoles secondaires (90,7 %), les écoles primaires étaient proportionnellement plus nombreuses à avoir une bibliothèque (95,4 %). Les écoles mixtes primaires-secondaires étaient moins susceptibles d'avoir une bibliothèque scolaire (87,2 %), mais cette valeur moindre s'expliquait en grande partie par le faible pourcentage observé pour les écoles mixtes en Ontario (69,5 %). Si on exclut l'Ontario, 90% des écoles mixtes étaient dotées d'une bibliothèque dans l'année scolaire 2003-2004.

Par ailleurs, si on compare les écoles urbaines aux écoles rurales, on peut voir que ces premières (93,5 %) étaient légèrement plus susceptibles d'avoir une bibliothèque scolaire que ces dernières (92,8 %). Les récentes fermetures d'écoles et les regroupements en écoles de plus grande taille dans certaines régions rurales pourraient expliquer pourquoi les écoles rurales étaient proportionnellement presque aussi nombreuses que les écoles urbaines à avoir une bibliothèque.

Tableau 1

Pourcentage d'écoles dotées d'une bibliothèque selon le niveau d'enseignement de l'école et selon la province ou le territoire, 2003-2004

	Niveau d'enseignement de l'école			
	Ensemble des écoles	Primaire	Secondaire	Mixte primaire-secondaire
	Pourcentage			
Terre-Neuve-et-Labrador	94,6	96,2	F	91,0
Île-du-Prince-Édouard	F	F	F	F
Nouvelle-Écosse	96,8	96,2	98,4	96,3
Nouveau-Brunswick	97,8	F	F	F
Québec	92,2	91,6	94,1	94,6
Ontario	93,5	95,8	90,2	69,5
Manitoba	91,8	94,6	F	83,8
Saskatchewan	94,9	97,9	94,9	91,2
Alberta	91,2	97,5	84,6	88,1
Colombie-Britannique	94,7	98,2	85,3	95,6
Yukon	F	F	F	F
Territoires du Nord-Ouest	76,5	79,2	F	68,2
Nunavut	81,6	70,6	F	F
Canada	**93,3**	**95,4**	**90,7**	**87,2**

F coefficient de variation de plus de 33 %; données trop peu fiables pour être publiées
* coefficient de variation de 16,6 % à 25 %; données moins fiables
** coefficient de variation de plus de 25 % et d'au plus 33 %; données moins fiables

***Source :** Enquête sur les technologies de l'information et des communications dans les écoles, 2003-2004.*

N° 81-595-MIF2005028 au catalogue

Bien qu'on croie généralement à la supériorité des écoles privées, les écoles publiques (95,4 %) étaient proportionnellement bien plus nombreuses que les écoles privées (75,4 %) à avoir une bibliothèque, ce qui peut s'expliquer par le fait que beaucoup d'écoles privées étaient de petits établissements comptant en moyenne moins d'élèves, d'où une capacité réduite de soutenir des services de bibliothèque.

3. Présence d'un enseignant-bibliothécaire ou d'autre personnel

Les enseignants-bibliothécaires sont non seulement des éducateurs qui enseignent de la maternelle à la 12e année, mais aussi des bibliothécaires qui gèrent la bibliothèque d'une école. À ce double titre, ils s'occupent d'enseigner la lecture et la recherche et de tenir à jour la collection de la bibliothèque scolaire. D'après l'organisme ontarien People for Education, les enseignants-bibliothécaires travaillent avec les titulaires de classe à coordonner les ressources de la bibliothèque et les exigences des programmes d'études. De plus, ils enrichissent la collection de la bibliothèque et enseignent la lecture, l'écriture et les stratégies de recherche[13].

À l'échelle nationale, chaque école affectait en moyenne à sa bibliothèque 0,25 enseignant-bibliothécaire équivalent temps plein (ETP). Toutefois, la variation interprovinciale était forte. L'Île-du-Prince-Édouard avait en moyenne 0,56 enseignant-bibliothécaire par école, comparativement à 0,03 au Québec et à 0,07 en Nouvelle-Écosse et en Alberta. Les écoles de la Colombie-Britannique (0,48), de l'Ontario (0,39) et de Terre-Neuve-et-Labrador (0,27) se situaient aussi au dessus de la moyenne nationale (0,25).

En moyenne au Canada, les bibliotechniciens étaient plus nombreux (0,26) dans les écoles que ne l'étaient les enseignants-bibliothécaires (0,25). Les provinces où le nombre moyen d'enseignants-bibliothécaires par école était parmi les plus faibles comptaient le nombre le plus élevé de bibliotechniciens. Il s'agissait notamment de l'Alberta (0,47), de la Saskatchewan (0,44), de la Nouvelle-Écosse (0,42) et du Manitoba (0,41). Bien que les bibliotechniciens détiennent un certificat ou un diplôme en techniques de bibliothèque, ils n'ont pas la combinaison d'expérience en classe et de formation en bibliothèque qui caractérise les enseignants-bibliothécaires. Par conséquent, ils exercent des fonctions plus limitées que celles d'un enseignant-bibliothécaire. De plus, une étude réalisée en 2000 auprès des élèves du Massachusetts[14] a révélé que les élèves du primaire et du secondaire avaient de meilleurs résultats aux examens généraux dans les écoles où il y avait un enseignant-bibliothécaire à plein temps.

Par ailleurs, les bibliotechniciens ont en moyenne un salaire bien inférieur à celui des enseignants-bibliothécaires de formation universitaire. Avec les récentes compressions budgétaires dans les ministères de l'Éducation, les commissions scolaires et les écoles, le remplacement d'enseignants-bibliothécaires par des bibliotechniciens moins bien payés a peut-être été une mesure courante de réduction des coûts dans un grand nombre de provinces. Il en a été ainsi en Australie où, selon plusieurs enquêtes étatiques, il arrivait fréquemment que des écoles recourent à des bibliothécaires plutôt qu'à des enseignants-bibliothécaires ou affectent à leur bibliothèque du personnel sans expérience d'enseignant ou de bibliothécaire[15].

No 81-595-MIF2005028 au catalogue

De toutes les provinces, le Québec est celle où on affectait en moyenne à la bibliothèque scolaire le moins d'enseignants-bibliothécaires, mais le plus d'enseignants non bibliothécaires (0,12) et de bibliothécaires professionnels (0,07).

Les employés de bureau représentaient près du cinquième (19,1 %) des employés ETP affectés à la bibliothèque (voir l'annexe C). Le nombre moyen d'employés de bureau par école variait entre 0,26 au Manitoba et 0,03 à Terre-Neuve-et-Labrador. Il semble que bien des écoles aient compté sur du personnel sans formation en bibliothéconomie scolaire pour garder leur bibliothèque ouverte.

Enfin, le personnel autre (qui exclut les bénévoles) représentait en moyenne 0,05 employé ETP par école au Canada. Même si la question de l'ETICE portant sur la dotation en personnel ne faisait pas mention des bénévoles de bibliothèque scolaire, un nombre appréciable de répondants ont dit que des bénévoles, seuls ou avec des employés, faisaient fonctionner la bibliothèque de l'école. Bien qu'on ait pu éviter la fermeture permanente de la bibliothèque ou la réduction de ses heures d'activité grâce au recours à des bénévoles, ceux-ci ne peuvent accomplir le même éventail de fonctions qu'un enseignant-bibliothécaire ou un bibliotechnicien. D'après des données d'enquête recueillies par People for Education sur les écoles ontariennes, 48 % de ces dernières ont dit que leur bibliothèque était confiée à des bénévoles en 2001-2002, comparativement à 41 % en 1998-1999[16].

Tableau 2

Dotation moyenne en personnel de bibliothèque par école, selon la province ou le territoire, 2003-2004

	Enseignant-bibliothécaire	Enseignant non bibliothécaire	Bibliothécaire professionnel	Bibliotechnicien	Employé de bureau	Autre
Terre-Neuve-et-Labrador	0,27	0,09*	F	F	0,03**	0,03**
Île-du-Prince-Édouard	0,56	F	F	F	F	F
Nouvelle-Écosse	0,07	0,01**	0,04	0,42	0,06	F
Nouveau-Brunswick	0,08	0,03*	0,05	0,27	0,12	0,11
Québec	0,03*	0,12*	0,07	0,20	0,15	0,07*
Ontario	0,39	0,03**	0,02	0,24	0,11	0,03
Manitoba	0,17	0,03**	0,04*	0,41	0,26	0,06**
Saskatchewan	0,24	F	F	0,44	0,18	0,07*
Alberta	0,07	0,05	0,04	0,47	0,22	0,10
Colombie-Britannique	0,48	0,03*	F	0,10	0,22	0,04**
Yukon	0,35	F	F	F	F	F
Territoires du Nord-Ouest	F	F	F	0,26*	F	F
Nunavut	F	F	F	F	F	F
Canada	**0,25**	**0,05**	**0,03**	**0,25**	**0,15**	**0,05**

F coefficient de variation de plus de 33 %; données trop peu fiables pour être publiées

* coefficient de variation de 16,6 % à 25 %; données moins fiables

** coefficient de variation de plus de 25 % et d'au plus 33 %; données moins fiables

Source : Enquête sur les technologies de l'information et des communications dans les écoles, 2003-2004.

Pour ce qui est de la présence d'un enseignant-bibliothécaire pour 1 000 élèves, l'Î.-P.-É. et la Colombie-Britannique continuaient à prédominer à cet égard. L'Ontario venait loin derrière avec moins d'un enseignant-bibliothécaire pour 1 000 élèves (0,90). Le Québec et la Nouvelle-Écosse fermaient la marche avec des ratios respectifs de 0,07 et de 0,19.

Tableau 3

Nombre d'enseignants-bibliothécaires pour 1 000 élèves, selon la province ou le territoire, 2003-2004

	Nombre d'enseignants-bibliothécaires
Terre-Neuve-et-Labrador	1,02
Île-du-Prince-Édouard	1,63
Nouvelle-Écosse	0,19
Nouveau-Brunswick	0,24**
Québec	0,07
Ontario	0,90
Manitoba	0,61*
Saskatchewan	1,06
Alberta	0,20
Colombie-Britannique	1,34
Yukon	1,72
Territoires du Nord-Ouest	F
Nunavut	F
Canada	**0,68**

F coefficient de variation de plus de 33 %; données trop peu fiables pour être publiées

* coefficient de variation de 16,6 % à 25 %; données moins fiables

** coefficient de variation de plus de 25 % et d'au plus 33 %; données moins fiables

Source : *Enquête sur les technologies de l'information et des communications dans les écoles, 2003-2004.*

Dans l'ensemble des provinces et des territoires, c'est à l'Île-du-Prince-Édouard, en Ontario et en Colombie-Britannique qu'on trouvait le pourcentage le plus élevé d'écoles comptant au moins un enseignant-bibliothécaire. Néanmoins, à l'Île-du-Prince-Édouard, seulement une école sur trois (34,8 %) avait au moins un enseignant-bibliothécaire ETP.

Les provinces où on recourait très peu à des enseignants-bibliothécaires étaient le Québec (où, dans 96,6 % des écoles, aucun enseignant-bibliothécaire n'était affecté à la bibliothèque), la Nouvelle-Écosse (92,3 %), le Nouveau-Brunswick (88,3 %) et l'Alberta (87,3 %). Avec cette enquête ponctuelle, il n'est pas possible de déterminer si les faibles taux provinciaux de dotation en enseignants-bibliothécaires existent depuis toujours ou si ces postes ont récemment fait l'objet de réductions.

Toutefois, une étude réalisé en 2003[17] à partir de plusieurs sources provinciales a révélé que le nombre d'enseignants-bibliothécaires a nettement diminué en Ontario, en Colombie-Britannique, en Alberta et en Nouvelle-Écosse ces dernières années. Par exemple, il y avait 252 enseignants-bibliothécaires à mi temps ou plus en Alberta en 1998, mais ils n'étaient plus que 106 en 2000.

N° 81-595-MIF2005028 au catalogue

En Colombie-Britannique, les écoles faisaient davantage appel à des enseignants-bibliothécaires à temps partiel (plus de zéro, mais moins d'un ETP). En effet, plus de la moitié des écoles de cette province (55,1 %) affectaient des enseignants-bibliothécaires à temps partiel à leur bibliothèque. Suivaient les écoles de l'Île-du-Prince-Édouard (40,6 %) et celles de Terre-Neuve-et-Labrador (37 %).

Tableau 4

Pourcentage d'écoles avec une bibliothèque ayant des enseignants-bibliothécaires, selon la province ou le territoire, 2003-2004

	Enseignant-bibliothécaire		
	Au moins un	Entre 0 et 1	Aucun
		%	
Terre-Neuve-et-Labrador	12,7	37,0	50,3
Île-du-Prince-Édouard	34,8	40,6	24,6
Nouvelle-Écosse	5,4	2,3*	92,3
Nouveau-Brunswick	4,5	7,2	88,3
Québec	2,0*	1,4*	96,6
Ontario	21,8	33,1	45,1
Manitoba	10,2	13,6	76,2
Saskatchewan	9,4	33,8	56,9
Alberta	3,6	9,1	87,3
Colombie-Britannique	19,7	55,1	25,1
Yukon	F	F	F
Territoires du Nord-Ouest	F	F	F
Nunavut	F	F	F
Canada	**13,3**	**24,7**	**62,0**

F coefficient de variation de plus de 33 %; données trop peu fiables pour être publiées

* coefficient de variation de 16,6 % à 25 %; données moins fiables

** coefficient de variation de plus de 25 % et d'au plus 33 %; données moins fiables

Source : *Enquête sur les technologies de l'information et des communications dans les écoles, 2003-2004.*

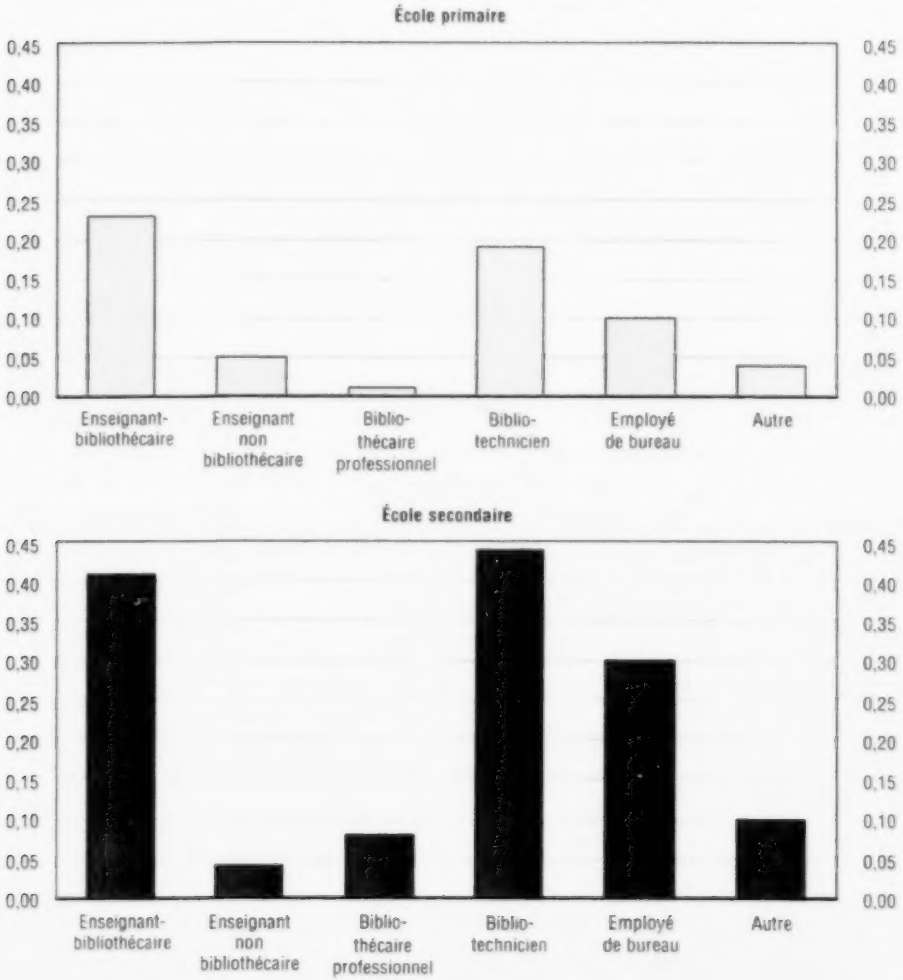
On observait aussi des différences de dotation en personnel entre les écoles primaires et les écoles secondaires. Il y avait en moyenne moins d'enseignants-bibliothécaires ETP par école dans ces premières (0,23) que dans ces dernières (0,41). De plus, les écoles primaires comptaient en moyenne moins de bibliotechniciens (0,19) par rapport aux écoles secondaires (0,44). En moyenne cumulative, les écoles primaires affectaient 0,62 ETP à leur bibliothèque, comparativement à 1,37 chez les écoles secondaires.

Cet écart de dotation en personnel entre les écoles primaires et les écoles secondaires peut s'expliquer par le fait que la population moyenne d'élèves est bien inférieure dans ces premières (304) que dans ces dernières (663). Comme le financement d'un poste d'enseignant-bibliothécaire est souvent lié à la taille de la population d'élèves, un tel écart n'a rien d'étonnant. Toutefois, des études soulignent l'importance de promouvoir la bibliothèque comme terrain de jeu pour de jeunes esprits imaginatifs, et il existe des liens démontrés entre la présence d'une bibliothèque bien garnie et d'enseignants-bibliothécaires et les résultats des élèves de tous les niveaux scolaires aux épreuves de lecture[18].

En outre, on a établi des liens, non seulement avec les résultats des élèves aux examens de lecture, mais aussi avec la capacité des enseignants d'enseigner les programmes d'études. Dans un rapport de 2002 du Conseil des Arts du Canada sur l'enseignement de la littérature canadienne dans les écoles secondaires, on s'exprime ainsi : « En l'absence d'un bibliothécaire qualifié à plein temps, la tâche de doter une école d'une collection de livres est difficile. Compte tenu de l'allocation aux anthologies d'une large part du budget attribué aux cours sur la langue anglaise et du peu d'argent consacré à l'achat de titres par auteur, l'accès des élèves et des enseignants au matériel littéraire est de plus en plus difficile à mesure que disparaissent les bibliothèques en milieu scolaire[19] ».

Graphique 1

Nombre moyen d'employés de bibliothèque, selon le type de poste occupé, écoles primaires et secondaires



Source : *Enquête sur les technologies de l'information et des communications dans les écoles, 2003-2004*

N° 81-595-MIF2005028 au catalogue

4. Financement des bibliothèques

4.1 Dépenses annuelles consacrées à l'enrichissement des collections des bibliothèques

Selon une vaste étude menée sur les bibliothèques scolaires dans un certain nombre d'États américains, les élèves tendent à obtenir de meilleurs résultats aux examens d'État de lecture dans les écoles où les services de bibliothèque reçoivent un financement supérieur par élève, où les niveaux de dotation en personnel professionnel et de dotation globale sont plus élevés, et où les collections de ressources imprimées et électroniques sont plus riches[20].

Les 14 451 écoles dotées d'une bibliothèque dans la population de l'ETICE ont affecté en tout 56,2 millions de dollars à l'enrichissement de leurs collections. Plus des deux tiers de cette somme, soit 42,9 millions de dollars, sont allés à l'enrichissement des collections matérielles (p. ex., livres, périodiques), et le reste a été réparti entre le matériel audiovisuel (p. ex., vidéos, CD) (12,2 %) et le matériel électronique (p. ex., CD-ROM, abonnements à des journaux en ligne) (11,5 %).

Les dépenses consacrées aux collections matérielles des bibliothèques variaient de beaucoup d'une province et d'un territoire à l'autre. C'est le Yukon (5 978 $) qui a dépensé le plus par école pour l'enrichissement des collections matérielles des bibliothèques en 2003-2004, suivi de l'Alberta (4 708 $) et de la Saskatchewan (4 560 $). Terre-Neuve-et-Labrador a dépensé le moins à ce titre (1 606 $), suivie de près du Nunavut (1 609 $) et de la Nouvelle-Écosse (1 762 $). On s'attendrait à ce que les provinces où les effectifs scolaires sont en croissance, comme l'Alberta, dépensent davantage pour les écoles, ce qui comprend leur bibliothèque.

En fonction de la médiane (point milieu entre les moitiés supérieure et inférieure des valeurs), le Yukon avait toujours les dépenses les plus élevées, mais la Saskatchewan se classait maintenant au deuxième rang, devant l'Alberta. À l'échelle nationale, les dépenses médianes consacrées à la collection matérielle atteignaient seulement 2 000 $. Étant donné le coût actuel des livres, le budget médian couvrirait l'achat d'une seule série encyclopédique.

En ce qui a trait au matériel audiovisuel, l'Alberta dominait avec des dépenses moyennes de 845 $ par bibliothèque scolaire, suivie de la Saskatchewan (766 $) et des Territoires du Nord-Ouest (741 $). La Nouvelle-Écosse dépensait le moins en moyenne à ce titre (162 $), suivie du Nouveau-Brunswick (173 $). Les dépenses médianes consacrées au matériel audiovisuel étaient bien moins variables. La médiane la plus haute (500 $) appartenait à la Saskatchewan et à l'Alberta et la plus basse (0 $), au Yukon, à la Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick.

Quant au matériel électronique, l'Alberta affichait une fois de plus les dépenses moyennes les plus élevées (630 $). Suivaient l'Ontario (582 $) et Terre-Neuve-et-Labrador (565 $). Les dépenses médianes variaient entre 0 $ et 100 $, ce qui indique que la plupart des écoles dépensaient peu, le cas échéant, pour du matériel électronique destiné à leur bibliothèque, sans égard à la province. Si on considère le vaste éventail de matériel électronique qui existe dans le domaine de l'éducation, cette constatation a de quoi étonner.

Tableau 5

Dépenses annuelles moyennes et médianes par école consacrées à l'enrichissement de la collection de la bibliothèque, selon le type et la province ou le territoire, 2003-2004

	Budget – Moyenne			Budget – Médiane		
	Collection matérielle	Audio-visuel	Électronique	Collection matérielle	Audio-visuel	Électronique
Terre-Neuve-et-Labrador	1 606	465	565	1 000	200	100
Île-du-Prince-Édouard	2 250	463	226*	2 000	200	0*
Nouvelle-Écosse	1 762	162	199*	1 400	0	0*
Nouveau-Brunswick	2 281	173	92	1 789	0	0
Québec	2 649	518	493	1 680	100	100
Ontario	3 363	486	582	2 000	200	0
Manitoba	3 360	530	435	2 500	300	100
Saskatchewan	4 560	766	450	3 600	500	50
Alberta	4 708	845	630	3 000	500	50
Colombie-Britannique	4 010	561	477	2 700	200	0
Yukon	5 978	F	F	3 915	0	F
Territoires du Nord-Ouest	3 261	741*	446*	1 600	F	0*
Nunavut	1 609**	573**	245**	700**	500**	F
Canada	**3 414**	**547**	**513**	**2 000**	**200**	**0**

F coefficient de variation de plus de 33 %; données trop peu fiables pour être publiées

* coefficient de variation de 16,6 % à 25 %; données moins fiables

** coefficient de variation de plus de 25 % et d'au plus 33 %; données moins fiables

Source : *Enquête sur les technologies de l'information et des communications dans les écoles, 2003-2004.*

La Saskatchewan et l'Alberta demeuraient en tête des provinces au chapitre des dépenses moyennes de bibliothèque par élève. Les dépenses en Colombie-Britannique et au Manitoba étaient également supérieures à la moyenne, alors qu'elles étaient en deçà de la moyenne nationale en Ontario et au Québec. Il y a donc un clivage est-ouest pour ce qui est des dépenses par élève consacrées à l'enrichissement des collections des bibliothèques.

Tableau 6

Dépenses annuelles moyennes par élève consacrées à l'enrichissement des collections des bibliothèques, selon la province ou le territoire, 2003-2004

	Collection matérielle	Audio-visuel	Électronique
		$	
Terre-Neuve-et-Labrador	9,10	2,11	2,20
Île-du-Prince-Édouard	8,02	1,44	0,83*
Nouvelle-Écosse	7,02	0,50	0,54
Nouveau-Brunswick	6,29	0,56	0,26
Québec	8,46	1,39	1,51
Ontario	9,54	1,63	1,56
Manitoba	17,32	2,83	2,67*
Saskatchewan	23,31	3,95	2,34
Alberta	19,63	2,96	2,64
Colombie-Britannique	14,68	2,18	2,42**
Yukon	34,50	F	F
Territoires du Nord-Ouest	41,57**	F	2,79*
Nunavut	9,89**	4,23**	F

F coefficient de variation de plus de 33 %; données trop peu fiables pour être publiées

* coefficient de variation de 16,6 % à 25 %; données moins fiables

** coefficient de variation de plus de 25 % et d'au plus 33 %; données moins fiables

Source : *Enquête sur les technologies de l'information et des communications dans les écoles, 2003-2004.*

4.2 Sources de financement des bibliothèques

À l'échelle nationale, près de deux écoles sur trois (65,7 %) versaient elles-mêmes des fonds pour leurs dépenses de bibliothèque. Pour six écoles sur dix (60,5 %), des fonds étaient versés par la commission ou l'arrondissement scolaire. L'administration provinciale ou territoriale versait des fonds pour la bibliothèque scolaire dans légèrement plus du quart (26,7 %) de tous les cas. Enfin, 29 % des directeurs d'école ont fait état d'autres sources de financement de la bibliothèque. La majorité de ces sources étaient des activités de collecte de fonds, dont des salons du livre et des dons. L'ETICE n'a pas servi à recueillir de données sur la valeur monétaire des fonds selon la source.

On remarquait une fois de plus des variations d'une province et d'un territoire à l'autre en ce qui a trait au financement. Au Yukon, l'administration territoriale versait des fonds à toutes les écoles pour leurs dépenses de bibliothèque. Du côté des provinces, 63,7 % des écoles du Nouveau-Brunswick, comparativement à seulement 17,4 % des écoles de l'Ontario, ont reçu des fonds de l'administration provinciale à cette fin.

Par contre, le Nouveau-Brunswick était la province affichant le plus faible pourcentage d'écoles qui obtenaient des fonds de leur commission scolaire pour les dépenses de bibliothèque (45,5 %), alors que le taux le plus élevé revenait à la Saskatchewan (86,7 %).

Plus du tiers (37,8 %) des écoles de l'Ontario ont indiqué d'« autres » sources de financement de la bibliothèque, comparativement à seulement 12,8 % de celles de la Saskatchewan. Selon People for Education, environ 62% des écoles primaires de l'Ontario ont signalé des activités de collecte de fonds pour les livres de

bibliothèque en 2001-2002, comparativement à 56 % en 1998-1999. C'était une proportion bien supérieure aux 6 % d'écoles secondaires de cette même province qui ont déclaré pareilles activités en 2001-2002[21].

Tableau 7

Sources de financement de la bibliothèque, selon la province ou le territoire, 2003-2004

	Province ou territoire	Commission scolaire	École	Autre
Terre-Neuve-et-Labrador	28,2	66,7	77,8	18,7
Île-du-Prince-Édouard	40,0	73,4	66,2	34,4
Nouvelle-Écosse	22,5	74,1	66,1	23,9
Nouveau-Brunswick	63,7	45,5	28,3	22,4
Québec	29,0	53,2	65,9	20,4
Ontario	17,4	62,2	70,8	37,8
Manitoba	38,4	74,4	55,2	25,1
Saskatchewan	23,3	86,7	43,9	12,8
Alberta	32,8	50,5	70,7	28,5
Colombie-Britannique	31,5	58,9	66,6	31,0
Yukon	100,0	F	F	F
Territoires du Nord-Ouest	16,7	F	F	F
Nunavut	53,8	F	F	F
Canada	**26.7**	**60,5**	**65,7**	**29,0**

F coefficient de variation de plus de 33 %; données trop peu fiables pour être publiées

* coefficient de variation de 16,6 % à 25 %; données moins fiables

** coefficient de variation de plus de 25 % et d'au plus 33 %; données moins fiables

Source : *Enquête sur les technologies de l'information et des communications dans les écoles, 2003-2004.*

5. Lien entre d'autres mesures et la présence d'enseignants-bibliothécaires et le financement des bibliothèques

5.1 Évaluations des élèves

Des recherches menées aux États-Unis ont démontré l'existence d'un lien entre, d'une part, les résultats des élèves aux examens de lecture et, d'autre part, la taille du personnel de bibliothèque, la présence d'un bibliothécaire de formation professionnelle qui participe activement à l'enseignement et le financement des bibliothèques[22]. Les données du Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) de 2003 indiquent les résultats des élèves de 15 ans au Canada et dans les provinces aux examens normalisés de lecture, de mathématiques, de sciences et de résolution de problèmes.

Nous présentons ici les données du PISA, mais il est impossible d'établir un lien direct entre les résultats des élèves et les moyennes provinciales d'effectifs d'enseignants-bibliothécaires ou de fonds affectés aux bibliothèques, car divers facteurs peuvent expliquer les différences provinciales de résultats. Pour établir des liens de causalité, l'analyste devrait examiner la présence d'un enseignant-bibliothécaire, le financement de la bibliothèque et les résultats du PISA pour la même école. Il faudrait également tenir compte d'autres facteurs pouvant influer sur les résultats des élèves, dont des facteurs liés à l'école, à la collectivité ou à la famille. On pourrait alors conclure si les résultats moyens des élèves sont plus élevés dans les écoles qui comptent un enseignant-bibliothécaire et/ou dont la bibliothèque bénéficie d'un financement supérieur. Nous n'avons pas procédé à une telle étude de détail, notre analyse demeurant exploratoire et n'ayant aucune orientation causale.

L'Île-du-Prince-Édouard a dominé parmi toutes les provinces pour le nombre moyen d'enseignants-bibliothécaires dans ses écoles. Aux examens du PISA, cependant, les élèves de l'Î.-P.-É. se sont collectivement classés au dernier rang aux quatre épreuves (lecture, sciences, mathématiques et résolution de problèmes). En revanche, l'Alberta occupait le premier rang chez les provinces aux quatre mesures, même si le nombre moyen d'enseignants-bibliothécaires dans ses écoles primaires et secondaires était parmi les plus bas. Qui plus est, si on compare les résultats des élèves albertains à ceux des 40 pays qui ont participé au PISA, cette province vient au premier rang ou presque pour les quatre mesures. Bien que ces données contredisent beaucoup d'excellents travaux de recherche, comme l'étude de Currie Lance, elles montrent en fait qu'on ne peut établir de liens de causalité en utilisant des données de sources différentes (comme en l'occurrence) ou même des données de source unique, sans tenir compte d'autres facteurs susceptibles d'influer sur les résultats. Là encore, il serait sans doute possible d'établir des

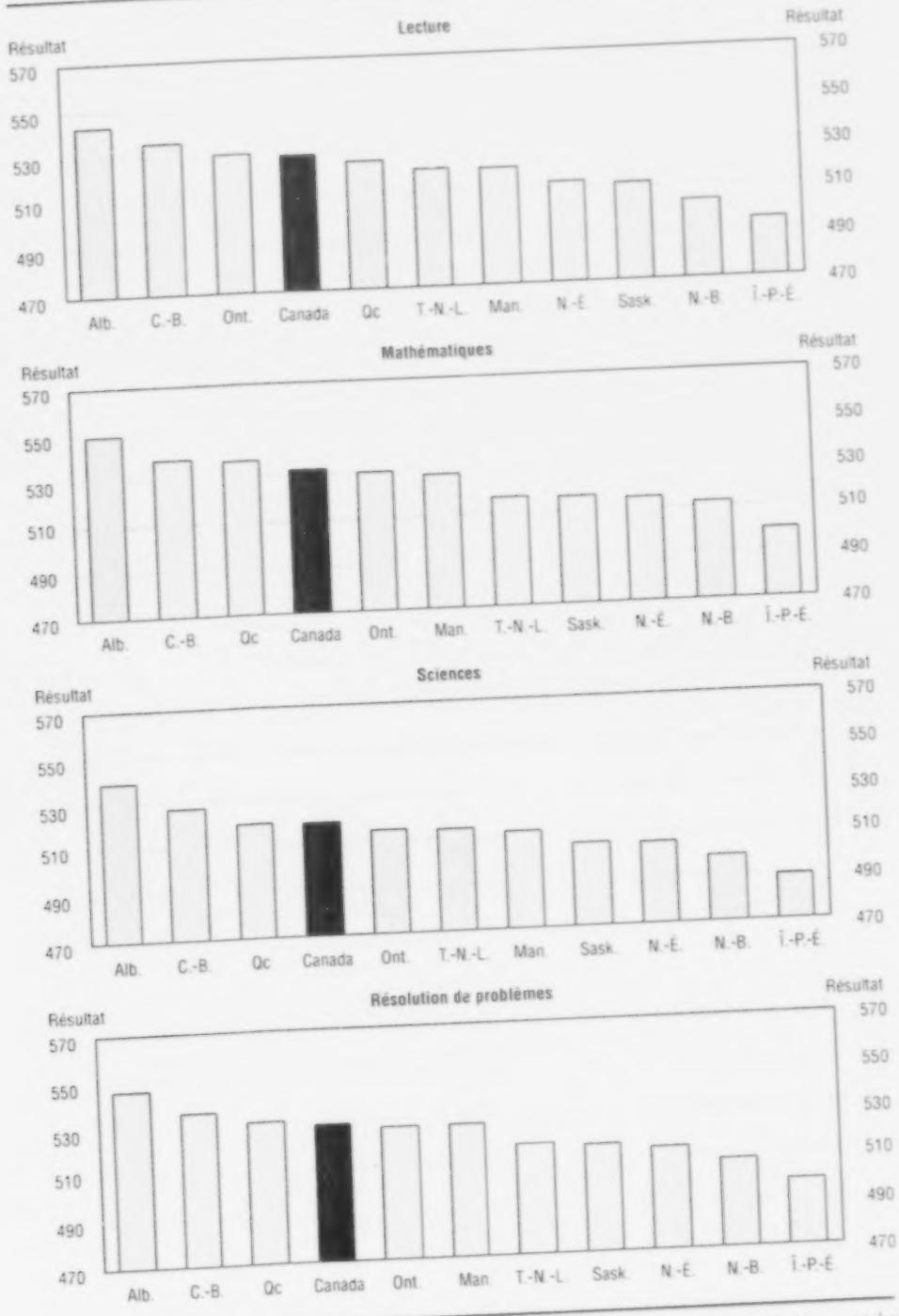
liens de causalité si les évaluations PISA des élèves par école étaient reliées à la présence d'un enseignant-bibliothécaire et au degré de financement de la bibliothèque pour la même école. La tâche est possible, mais elle représente le prochain niveau de recherche.

Un autre facteur qui peut influer sur les résultats des élèves est le financement des bibliothèques. En Alberta, l'important financement par bibliothèque scolaire contraste avec le faible nombre moyen d'enseignants-bibliothécaires par école et par élève. Il cadre toutefois avec les résultats élevés des élèves albertains aux épreuves du PISA et à l'attente selon laquelle des bibliothèques mieux financées devraient favoriser un meilleur rendement scolaire. Encore une fois, nous ne pouvons vérifier cette conclusion dans la présente étude puisque les sources de données ne sont pas les mêmes et que les résultats des élèves peuvent s'expliquer par bien d'autres facteurs.

N° 81-595-MIF2005028 au catalogue

Graphique 2

Évaluations des élèves, selon la matière et la province, 2003



Source : *À la hauteur : Résultats canadiens de l'étude PISA de l'OCDE. Ressources humaines et Développement des compétences Canada et Statistique Canada, nº 81-590-XPF au catalogue, 2004.*

5.2 Ratios élèves-éducateur et dépenses en éducation par habitant et en proportion des dépenses totales

Les provinces où les enseignants-bibliothécaires sont peu nombreux et où les bibliothèques sont peu financées se caractérisent-elles aussi par de faibles ratios élèves-éducateur? L'hypothèse a été formulée étant donné que les décisions de financement peuvent comporter un choix entre la dotation en personnel tel que des enseignants-bibliothécaires et le nombre d'éducateurs par élève. Nous ne pouvons pousser l'examen de cette question dans une analyse de données transversales comme celles de l'ETICE, mais nous en présenterons un examen sommaire.

En 2002-2003, l'Alberta et la Colombie-Britannique affichaient les ratios élèves-éducateur les plus élevés pour les écoles publiques au Canada. De plus, l'Alberta était une des deux seules provinces où le nombre d'élèves inscrits aux écoles publiques a augmenté de 2001-2002 à 2002-2003 (voir l'annexe C)[23]. La situation de cette province demeurait néanmoins un peu contradictoire. Même si elle présentait le ratio élèves-éducateur le plus élevé, le nombre moyen d'enseignants-bibliothécaires ETP y était parmi les plus bas, et on y trouvait le nombre moyen le plus élevé de bibliotechniciens par école. Et pourtant, l'Alberta dominait sur le plan du financement des bibliothèques par école.

Par ailleurs, en Colombie-Britannique, le ratio élèves-éducateur était élevé, mais le nombre d'enseignants-bibliothécaires par école était bien supérieur à la moyenne nationale. C'était la relation à prévoir – un compromis entre le nombre d'éducateurs par élève et la dotation en personnel spécialisé.

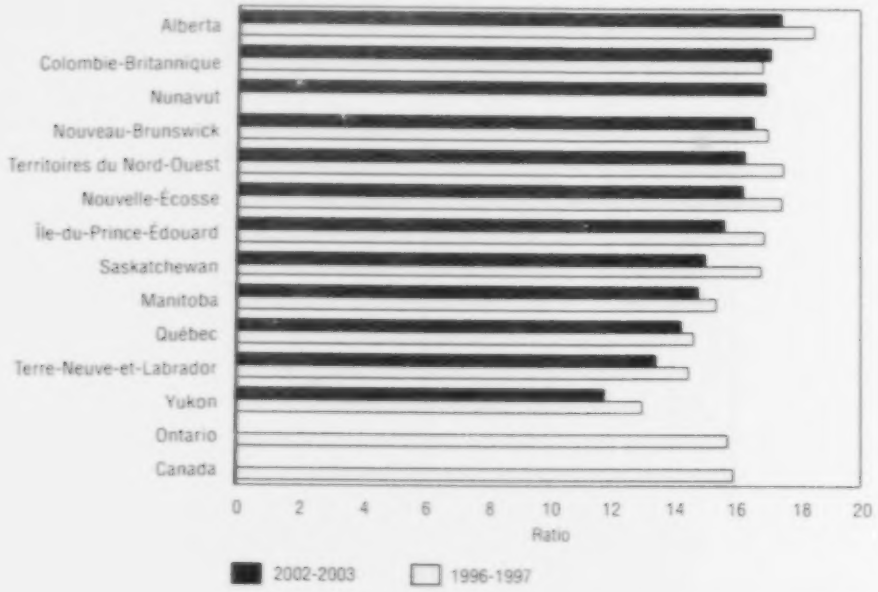
L'Île-du-Prince-Édouard affichait un ratio élèves-éducateur légèrement inférieur à la moyenne nationale, tandis que les ratios les plus bas appartenaient à Terre-Neuve-et-Labrador et au Yukon[24]. De 1996-1997 à 2002-2003, cependant, les ratios ont diminué dans l'ensemble des provinces et des territoires, sauf en Colombie-Britannique et en Ontario[25].

Bien qu'on ne puisse établir de liens directs entre l'évolution des ratios élèves-éducateur et la décision de dotation en enseignants-bibliothécaires à plein temps ou à temps partiel, puisqu'il n'existe pas encore de données sur les tendances relatives à cette dotation, les décisions de financement pourraient se ramener à un choix entre le maintien de personnel et de programmes spécialisés et l'augmentation des ratios élèves-éducateur. Là encore, les rapports de causalité pourraient être examinés dans une deuxième phase de recherche, où le ratio élèves-éducateur serait lié à la dotation en personnel de bibliothèque et au financement de la bibliothèque pour la même école.

N° 81-595-MIF2005028 au catalogue

Graphique 3

Ratios élèves-éducateur, selon la province ou le territoire, 1996-1997 et 2002-2003

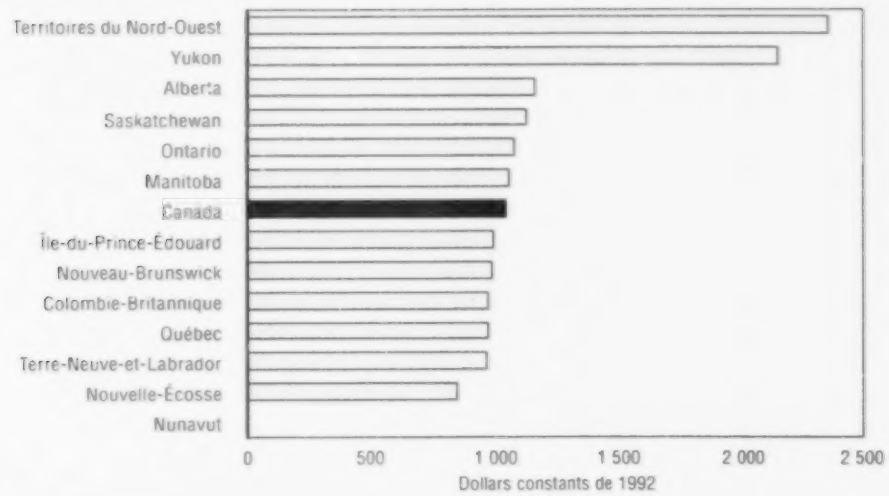


Source : *Indicateurs sommaires des écoles publiques pour les provinces et les territoires, 1996-1997, Statistique Canada, nº 81-595-MIF – nº 22 au catalogue, septembre 2004, p. 20.*

Même si on y trouvait le nombre le plus élevé d'élèves par éducateur et que le nombre moyen d'enseignants-bibliothécaires par école y était parmi les plus faibles (0,07), l'Alberta dominait chez toutes les provinces pour les dépenses par habitant consacrées aux écoles publiques, ainsi que pour les dépenses consacrées aux écoles publiques en pourcentage des dépenses totales des gouvernements provincial et locaux. Au Québec, où le nombre moyen d'enseignants-bibliothécaires était aussi un des plus bas, le ratio élèves-éducateur était relativement faible. Pourtant, cette province se situait sous la moyenne nationale pour les dépenses scolaires en proportion des dépenses totales et par habitant.

Graphique 4

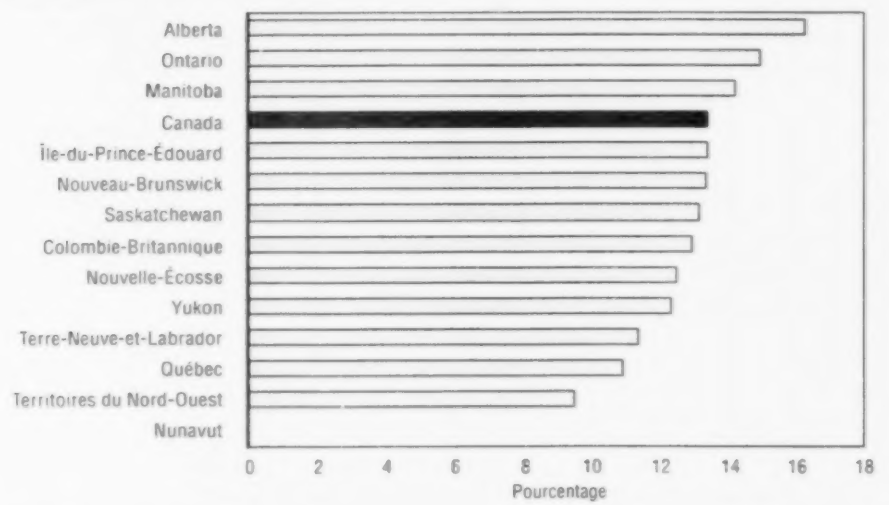
Dépenses totales par habitant dans les écoles publiques primaires et secondaires, selon la province ou le territoire, 2002-2003 (en dollars constants de 1992)



Source : *Indicateurs sommaires des écoles publiques pour les provinces et les territoires, 1996-1997, Statistique Canada, nº 81-595-MIF – nº 22 au catalogue, septembre 2004, p. 34.*

Graphique 5

Dépenses totales dans les écoles publiques primaires et secondaires en pourcentage des dépenses totales des gouvernements provincial et locaux, selon la province ou le territoire, 2002-2003



Source : *Indicateurs sommaires des écoles publiques pour les provinces et les territoires, 1996-1997, Statistique Canada, nº 81-595-MIF – nº 22 au catalogue, septembre 2004, p. 37.*

6. Présence d'enseignants-bibliothécaires et financement des bibliothèques – liens avec l'intégration d'applications technologiques aux pratiques d'enseignement

Étant donné que les enseignants-bibliothécaires sont formés à l'utilisation de la technologie pour la recherche et l'extraction de l'information et qu'une partie de leurs fonctions consistent à former le personnel et les élèves, il est possible que les écoles comptant un enseignant-bibliothécaire qualifié soient plus susceptibles d'intégrer des applications technologiques aux pratiques d'enseignement. En outre, dans certaines écoles, l'enseignant-bibliothécaire sert aussi de personne-ressource en matière de TI. L'American Association of School Librarians signale que la bibliothèque scolaire a connu un changement d'orientation radical, étant allée au delà de la simple fourniture de ressources aux élèves et s'employant désormais à former des gens qui apprennent tout au long de leur vie et qui ont acquis les compétences voulues pour trouver, utiliser et évaluer l'information. L'acquisition de connaissances informationnelles, sur support électronique ou autrement, est fondamentale au programme des bibliothèques scolaires[26].

Pour juger sommairement du lien à établir entre la présence d'un enseignant-bibliothécaire et le recours aux applications technologiques dans l'enseignement, nous avons effectué de simples corrélations entre le nombre d'enseignants-bibliothécaires ETP[27] et chacune des applications technologiques[28]. Nous avons répété ces corrélations pour une autre variable indépendante, celle du nombre d'enseignants-bibliothécaires par élève, le but étant de cerner l'influence de l'enseignant-bibliothécaire par rapport à la taille de la population d'élèves à laquelle sont destinés ses services.

Nous avons ensuite mis en corrélation le financement de la bibliothèque et le financement par élève, d'une part, et chaque type d'application technologique, d'autre part, pour voir si ces deux mesures étaient liées à l'intégration de la technologie aux pratiques d'enseignement.

Encadré 6.1 Méthodes

Nous avons calculé un simple coefficient de corrélation de Pearson pour chaque paire de variables. Par exemple, le nombre d'enseignants-bibliothécaires a été mis en corrélation avec l'intégration de logiciels d'éditique aux pratiques d'enseignement.

L'étroitesse du rapport de corrélation est indiquée par la valeur r. La relation linéaire positive parfaite est r = 1,0 et la corrélation linéaire négative parfaite, r = -1,0. Les corrélations ne sont cependant pas toutes linéaires. Par conséquent, la signification du rapport, ou la valeur p, est de première importance en analyse. La valeur p indique la probabilité d'observer une valeur r aussi rare ou plus rare encore dans une hypothèse d'absence de corrélation. Si la valeur p est élevée, c'est-à-dire généralement supérieure à 0,05, on est porté à conclure à l'absence d'association. Par contre, pour les petites valeurs p, disons de moins de 0,05, la corrélation entre les deux variables est dite significative.

6.1 Résultats de corrélation

Toutes les applications étaient en corrélation positive et très significative ($p<0,0001$) avec le nombre d'enseignants-bibliothécaires affectés à la bibliothèque de l'école. Les corrélations les plus fortes, ou les valeurs r les plus élevées, visaient les chiffriers et bases de données, les applications appuyant les œuvres de création (p. ex., la musique, les beaux-arts, la conception graphique), les logiciels pour les besoins spéciaux et les logiciels d'éditique. Les corrélations les plus faibles se rapportaient aux applications plus générales, comme le traitement de texte et la communication de l'information au moyen d'Internet/Intranet. Il semble y avoir une forte corrélation entre l'intégration d'applications « spécialisées » aux pratiques d'enseignement et le nombre d'enseignants-bibliothécaires.

Pour ce qui est du nombre d'enseignants-bibliothécaires par élève, les corrélations avec chaque application étaient plus faibles que celles pour le nombre d'enseignants-bibliothécaires. La relation était positive et significative avec une seule application, à savoir les logiciels appuyant les œuvres de création ($p<0,05$). Les applications facilitant la communication de l'information au moyen d'Internet/Intranet avaient une relation négative mais non significative avec le nombre d'enseignants-bibliothécaires ETP par élève. Dans l'ensemble, l'introduction d'une mesure qui tient compte de la taille de la population d'élèves, soit le nombre d'enseignants-bibliothécaires par élève, a pour effet d'affaiblir la corrélation avec chaque application technologique.

Il est intéressant de constater que l'utilisation de chaque application technologique est liée beaucoup plus étroitement avec le nombre absolu d'enseignants-bibliothécaires qu'avec le ratio entre enseignants-bibliothécaires et élèves. Il est possible que, dans le contexte canadien, ce ne soit pas tant le nombre d'enseignants-bibliothécaires par élève qui influe sur le recours à différents logiciels dans l'enseignement que le nombre absolu de ces enseignants-bibliothécaires ou un point critique de dotation qui doit être atteint. Il faut toutefois interpréter ces résultats avec prudence, car le nombre d'enseignants-bibliothécaires pourrait en soi être le reflet d'écoles mieux financées qui ont donc plus d'argent pour acheter des applications technologiques spécialisées comme des logiciels

N° 81-595-MIF2005028 au catalogue

d'éditique. En outre, le degré auquel les enseignants-bibliothécaires contribuent à l'intégration de la technologie aux pratiques d'enseignement varie selon les responsabilités et le niveau de compétence de chaque bibliothécaire et selon la disponibilité d'autres ressources de soutien technique à l'école. L'ETICE n'a pas permis de recueillir des données sur ces éléments.

Tableau 8

Résultats de corrélation pour le nombre d'enseignants-bibliothécaires et le nombre d'enseignants-bibliothécaires par élève, selon le type d'application technologique, 2003-2004

	Enseignants-bibliothécaires		Enseignants-bibliothécaires par élève	
	r	valeur p	r	valeur p
Logiciels pour les besoins spéciaux	0,163	<0,0001	0,011	0,448
Logiciels pour des matières précises	0,123	<0,0001	0,023	0,105
Chiffriers et bases de données	0,169	<0,0001	0,024	0,087
Traitement de texte	0,068	<0,0001	0,014	0,305
Éditique	0,151	<0,0001	0,020	0,155
Logiciels de présentation	0,134	<0,0001	0,004	0,786
Logiciels appuyant les œuvres de création	0,168	<0,0001	0,030	0,034
Communication de l'information au moyen d'Internet/Intranet	0,071	<0,0001	-0,008	0,559
Apprentissage en ligne au moyen d'Internet	0,120	<0,0001	0,025	0,076

Source : *Enquête sur les technologies de l'information et des communications dans les écoles, 2003-2004.*

Comme pour les résultats de corrélation s'appliquant à la présence d'un enseignant-bibliothécaire, la valeur absolue du financement de la bibliothèque de l'école est très fortement corrélée ($p<0,0001$) à l'intégration de chaque type d'application logicielle aux pratiques d'enseignement, sauf une : les logiciels pour les élèves ayant des besoins spéciaux. Les valeurs r les plus élevées revenaient aux logiciels de présentation, aux chiffriers et bases de données, ainsi qu'aux logiciels appuyant les œuvres de création.

Par ailleurs, dans le cas du financement par élève, la corrélation était significative ($p<0,05$) avec seulement deux applications : les logiciels appuyant les œuvres de création et les logiciels de présentation. Pour chaque type d'application, la relation avec le financement par élève était moins significative (plus faible) qu'elle ne l'était avec le financement total.

Aucune des valeurs de corrélation ne dépassait toutefois $r = 0,18$, ce qui n'a rien d'étonnant vu la grande taille de l'échantillon. De plus, une valeur r de 1 indique une corrélation linéaire parfaite. Une corrélation non linéaire parfaite n'aurait cependant pas une valeur r de 1.

L'introduction de la mesure du nombre d'enseignants-bibliothécaires par élève et de la mesure du financement de la bibliothèque par élève a affaibli la corrélation pour chaque type d'application technologique. Il semble que, dans le contexte canadien, le nombre absolu d'enseignants-bibliothécaires et la valeur absolue du financement de la bibliothèque soient plus fortement liés à l'utilisation des applications technologiques dans l'enseignement que ne le sont les mesures par élève.

Tableau 9

Résultats de corrélation pour le financement de la bibliothèque et le financement par élève, selon le type d'application technologique, 2003-2004

	Financement de la bibliothèque		Financement de la bibliothèque par élève	
	r	valeur p	r	valeur p
Logiciels pour les besoins spéciaux	0,022	0,1324	0,008	0,583
Logiciels pour des matières précises	0,070	<0,0001	0,025	0,088
Chiffriers et bases de données	0,166	<0,0001	0,019	0,210
Traitement de texte	0,064	<0,0001	0,008	0,607
Éditique	0,104	<0,0001	0,027	0,066
Logiciels de présentation	0,180	<0,0001	0,034	0,021
Logiciels appuyant les œuvres de création	0,161	<0,0001	0,037	0,013
Communication de l'information au moyen d'Internet/Intranet	0,098	<0,0001	0,013	0,365
Apprentissage en ligne au moyen d'Internet	0,092	<0,0001	-0,002	0,881

Source : *Enquête sur les technologies de l'information et des communications dans les écoles, 2003-2004.*

N° 81-595-MIF2005028 au catalogue

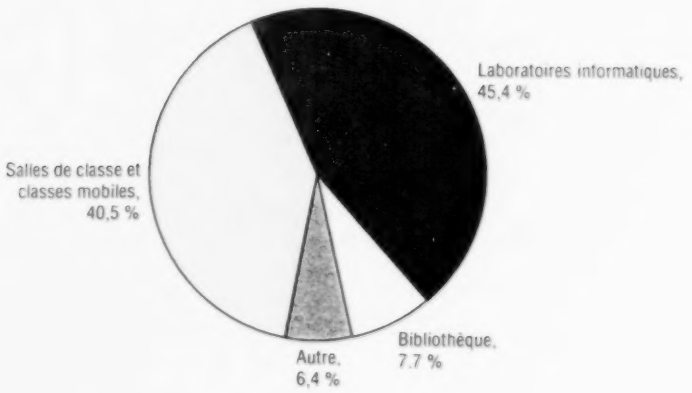
7. Emplacement des ordinateurs

Environ un ordinateur sur douze (8 %) se trouvait à la bibliothèque de l'école (dans le cas des écoles dotées d'une bibliothèque). Par comparaison, 45 % des ordinateurs étaient situés dans les laboratoires informatiques et 40,5 %, dans les salles de classe. Si on n'y voit pas de lien étroit entre la bibliothèque et les installations informatiques, c'est sans doute davantage en raison de la prévalence des ordinateurs dans les salles de classe et les laboratoires d'aujourd'hui qu'à cause de l'absence d'ordinateurs dans les bibliothèques scolaires.

Dans certaines écoles, l'enseignant-bibliothécaire partage son temps entre les services de bibliothèque et les services de soutien technologique. Ajoutons qu'il est essentiel que les bibliothèques disposent d'ordinateurs pour la navigation dans Internet et la recherche.

Graphique 6

Emplacement des ordinateurs de bureau et des ordinateurs portatifs/ blocs-notes, 2003-2004



Source : *Enquête sur les technologies de l'information et des communications dans les écoles, 2003-2004.*

8. Site Web de l'école

8.1 Contenu du site Web de l'école

Parmi les 14 451 écoles dotées d'une bibliothèque, 44 % avaient un site Web non administratif mis en place à des fins éducatives et pour que les enseignants et/ou les élèves partagent de l'information.

Au nombre des écoles comptant un enseignant-bibliothécaire à plein temps, 47,5 % avaient mis dans leur site Web informel des liens vers la bibliothèque de l'école, alors que c'était le cas de seulement 18,5 % des écoles privées d'enseignant-bibliothécaire à plein temps (moins d'un enseignant-bibliothécaire ETP affecté à la bibliothèque de l'école). Bien qu'on ne puisse établir de rapport direct entre la présence d'un enseignant-bibliothécaire et l'existence de liens vers la bibliothèque dans le site Web de l'école, il est fort probable que ces deux aspects soient liés. C'est-à-dire que la présence active d'un bibliothécaire scolaire vienne faciliter les échanges d'information sur la bibliothèque de l'école, par des moyens tels que le site Web de l'école.

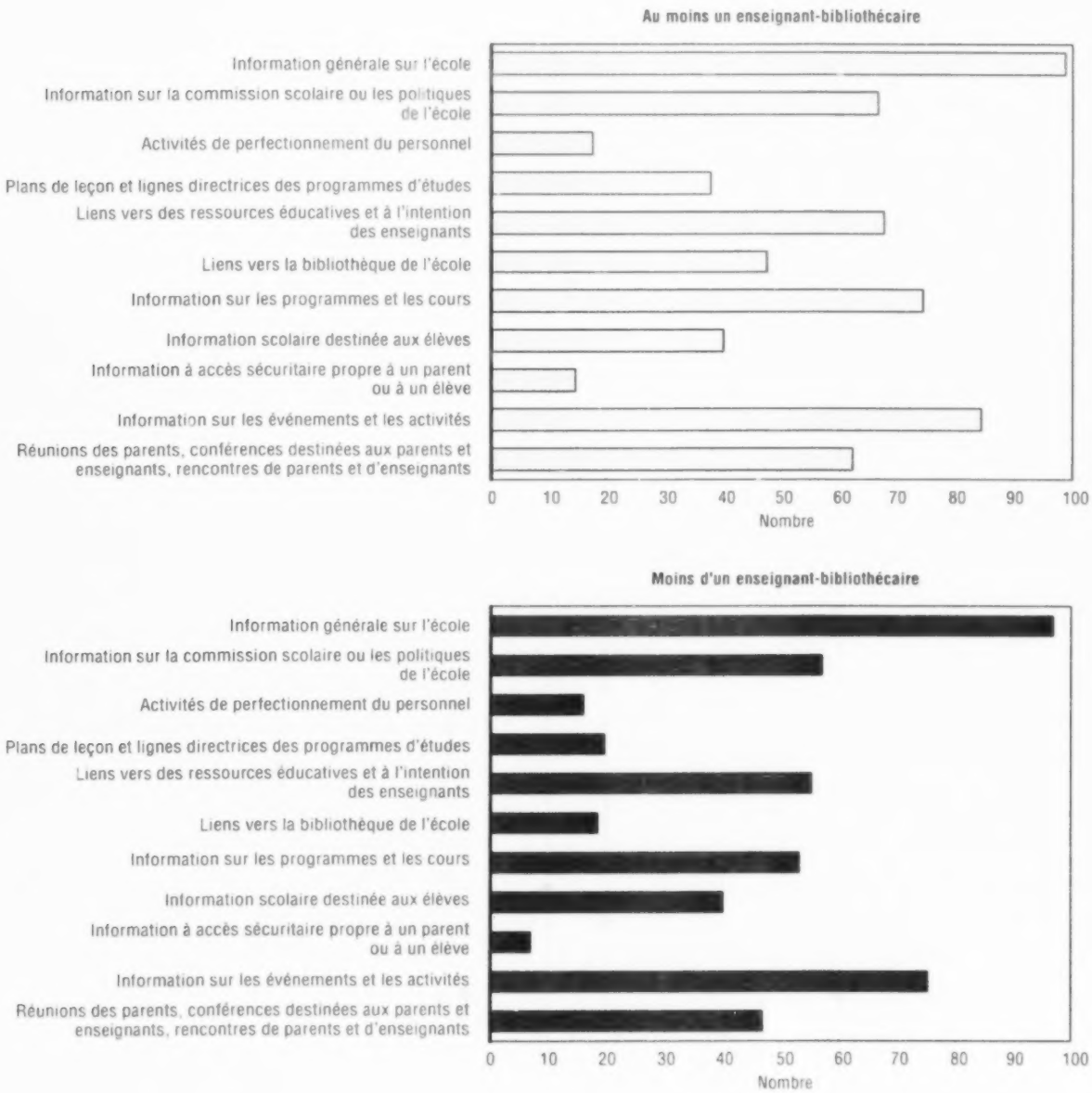
Des recherches menées aux États-Unis ont permis de constater que, dans les écoles où un réseau informatique fournit un accès à distance aux ressources de la bibliothèque (en particulier, le Web et des bases de données exploitées par licence), les résultats des élèves aux examens de lecture sont généralement supérieurs[29]. On n'en a pas encore fait la démonstration au Canada, mais c'est un aspect sur lequel on pourrait utilement pousser la recherche.

Par ailleurs, il est intéressant de signaler que les écoles canadiennes comptant au moins un enseignant-bibliothécaire étaient bien plus susceptibles de mettre dans leur site Web informel de l'information sur la commission scolaire (c.-à-d. ses politiques), les programmes et les cours, de même que les rencontres parents-enseignants.

N° 81-595-MIF2005028 au catalogue

Graphique 7

Types de contenu dans le site Web de l'école, pour les écoles ayant une bibliothèque et un site Web informel, selon le nombre d'enseignants-bibliothécaires ETP, 2003-2004



Source : *Enquête sur les technologies de l'information et des communications dans les écoles, 2003-2004.*

8.2 Enseignants-bibliothécaires comme collaborateurs du site Web

Dans les écoles ayant un site Web informel, une bibliothèque et un enseignant-bibliothécaire à plein temps ou à temps partiel (valeur non nulle) affecté à cette bibliothèque, nombreux étaient les enseignants-bibliothécaires qui contribuaient au site Web. Par exemple, dans les écoles comptant au moins un enseignant-bibliothécaire ETP, 35 % des directeurs ont dit de cet enseignant-bibliothécaire que son rôle était « très important » et 27 %, « important », dans le développement du site Web de l'école ou dans la contribution à son contenu. Par comparaison, les taux correspondants étaient de 19,1 % et de 20,6 % respectivement, dans les écoles comptant moins d'un enseignant-bibliothécaire ETP. Là encore, la présence d'un enseignant-bibliothécaire à plein temps semble liée à la communication de l'information, cette fois ci par le développement du site Web et la contribution à son contenu.

Tableau 10

Collaborateurs et/ou concepteurs du site Web de l'école, selon le nombre d'enseignants-bibliothécaires ETP, 2003-2004

	Pas important du tout	Peu important	Important	Très important	Total
			%		
Au moins un instituteur-bibliothécaire					
Élèves	10,1	28,2	27,0	34,8	100,0
Anciens élèves	46,8	30,2	11,0	12,0	100,0
Enseignants	3,3*	15,6	32,9	48,2	100,0
Instituteurs-bibliothécaires	14,2	23,8	27,0	35,0	100,0
Professionnels des TIC dans cette école	20,0	14,7	19,4	45,9	100,0
Autres personnes rémunérées	52,9	12,1	13,8	21,3	100,0
Bénévoles de l'extérieur de l'école	45,9	27,9	13,1	13,1	100,0
Comm., arrondissement ou autorité scolaire	26,8	35,2	19,0	19,0	100,0
Moins d'un instituteur-bibliothécaire					
Élèves	15,5	32,9	29,1	22,6	100,0
Anciens élèves	57,1	25,5	9,4	8,0	100,0
Enseignants	4,4	18,7	30,4	46,5	100,0
Instituteurs-bibliothécaires	35,5	24,8	20,6	19,1	100,0
Professionnels des TIC dans cette école	18,9	13,0	21,8	46,3	100,0
Autres personnes rémunérées	47,3	11,9	17,8	23,0	100,0
Bénévoles de l'extérieur de l'école	44,5	23,2	15,4	17,0	100,0
Comm., arrondissement ou autorité scolaire	27,8	27,3	24,5	20,5	100,0

F coefficient de variation de plus de 33 %; données trop peu fiables pour être publiées
* coefficient de variation de 16,6 % à 25 %; données moins fiables
** coefficient de variation de plus de 25 % et d'au plus 33 %; données moins fiables

Source : *Enquête sur les technologies de l'information et des communications dans les écoles, 2003-2004.*

N° 81-595-MIF2005028 au catalogue

9. Conclusion

La plupart des écoles de chaque province et territoire étaient dotées d'une bibliothèque, mais les similarités s'arrêtaient là. L'Île-du-Prince-Édouard dominait parmi toutes les provinces avec une proportion de 34,8 % de ses écoles comptant au moins un enseignant-bibliothécaire à plein temps, comparativement à seulement 2,0 % des écoles au Québec et à 3,6 % de celles en Alberta. En fait, il y avait en moyenne dans chaque école canadienne plus de bibliotechniciens que d'enseignants-bibliothécaires.

Pour le financement des collections des bibliothèques, une tendance quelque peu différente se dégageait. Les dépenses annuelles moyennes par école consacrées à l'enrichissement de la collection de la bibliothèque étaient plus élevées en Alberta que dans toute autre province. Cette constatation valait pour les trois mesures : la collection matérielle, le matériel audiovisuel et le matériel électronique. Les écoles de la Saskatchewan et de la Colombie-Britannique suivaient au chapitre des dépenses globales consacrées à la collection de la bibliothèque. Par contre, les dépenses par bibliothèque étaient bien en deçà de la moyenne nationale à l'Île-du-Prince-Édouard.

Nous avons ensuite examiné la dotation en enseignants-bibliothécaires et le financement des bibliothèques par rapport aux évaluations des élèves, étant donné que d'autres études ont démontré des liens positifs entre ces facteurs.

Si l'Alberta avait de très bas taux de dotation en enseignants-bibliothécaires, elle affichait par contre les plus hauts niveaux de financement des bibliothèques. De plus, ce sont les élèves de cette province qui avaient les meilleurs résultats aux épreuves du PISA. Pour sa part, l'Î.-P.-É. avait les taux les plus élevés de dotation en enseignants-bibliothécaires, mais le financement des collections de ses bibliothèques scolaires était inférieur à la moyenne. Cette province occupait en outre le dernier rang aux quatre mesures du PISA.

Ces résultats contradictoires illustrent la difficulté d'établir un lien net et direct entre la présence d'un enseignant-bibliothécaire et le financement des collections des bibliothèques, d'une part, et les indicateurs du rendement scolaire au Canada, d'autre part. Parce que les sources de données disponibles sont différentes, nous avons effectué l'analyse par province plutôt que par école. Par ailleurs, il a été établi que d'autres éléments des bibliothèques scolaires ont une influence sur les résultats des élèves, comme les heures d'activité et la taille de la collection, mais l'ETICE n'a pas servi à recueillir des données à ce sujet. Enfin, une telle analyse devrait tenir compte des facteurs qui jouent au niveau de la collectivité ou de la famille. Pour comprendre la dynamique qui entre en jeu, il faudrait une analyse supplémentaire où on combinerait les données de l'ETICE sur les bibliothèques et les bibliothécaires en milieu scolaire à des sources de données sur les résultats des évaluations des élèves. Il serait possible, dans une deuxième étape de recherche, de créer un lien entre différentes sources

d'information par école. On pourrait également aborder la question en ajoutant plusieurs questions sur les bibliothèques scolaires au questionnaire du PISA, de manière à tirer les données d'analyse d'une même enquête.

Nous avons examiné des données supplémentaires sur les ratios élèves-éducateur, parce que les décisions de financement consistent souvent en un compromis entre la dotation de postes spécialisés comme ceux d'enseignant-bibliothécaire et les ratios élèves-éducateur. Fait étonnant, l'Alberta présentait les ratios élèves-enseignant les plus élevés même si le nombre moyen d'enseignants-bibliothécaires ETP par école y était parmi les plus bas et le nombre moyen de bibliotechniciens, parmi les plus hauts. L'Alberta était une des deux provinces où les effectifs scolaires ont augmenté de 1996-1997 à 2002-2003. Par ailleurs, la Colombie-Britannique avait non seulement un ratio élèves-éducateur élevé, mais aussi beaucoup plus d'enseignants-bibliothécaires par école que la moyenne nationale.

Même s'il y avait peu d'enseignants-bibliothécaires dans ses bibliothèques scolaires, l'Alberta n'en était pas moins la province qui dépensait le plus par habitant pour ses écoles publiques. Ces dépenses représentaient également une plus grande part des dépenses totales des gouvernements provincial et locaux que ce n'était le cas dans toute autre province. L'Alberta compte donc parmi les secteurs de compétence qui dépensent le plus pour l'enseignement public et les bibliothèques scolaires, même si on y trouve peu d'enseignants-bibliothécaires.

À l'échelle nationale, plus de bibliothèques scolaires ont reçu des fonds de l'école même (65,7 %) et de la commission ou de l'arrondissement scolaire (60,5 %) que de l'administration provinciale ou territoriale (26,7 %). En fait, plus d'écoles ont dit puiser des fonds à d'autres sources (29 %), comme des salons du livre, des associations de parents et d'enseignants et des dons, qu'auprès de l'administration provinciale ou territoriale. Dans l'ETICE, on n'a pas recueilli de données sur la valeur absolue du financement selon la source.

Nous avons examiné l'hypothèse selon laquelle les écoles comptant des enseignants-bibliothécaires sont plus susceptibles d'intégrer des applications technologiques aux pratiques d'enseignement. Comme il était impossible en l'occurrence d'établir des liens de causalité, nous avons surtout analysé les corrélations. Toutes les applications technologiques étaient en corrélation positive et très significative avec le nombre d'enseignants-bibliothécaires ETP affectés à la bibliothèque de l'école. Les corrélations les plus fortes s'appliquaient aux chiffriers et bases de données, aux applications logicielles appuyant les œuvres de création, aux logiciels pour les besoins spéciaux et aux logiciels d'éditique. Les corrélations étaient plus faibles (mais toujours très significatives) avec des applications moins spécialisées comme le traitement de texte et la communication de l'information au moyen d'Internet/Intranet. En général, la corrélation semblait plus forte entre le nombre d'enseignants-bibliothécaires ETP et l'intégration d'applications technologiques spécialisées aux pratiques d'enseignement. Pour le nombre d'enseignants-bibliothécaires ETP par élève, la force de la corrélation avec chaque application technologique était moindre qu'elle ne l'était pour le nombre absolu d'enseignants-bibliothécaires ETP.

N° 81-595-MIF2005028 au catalogue

On obtenait le même résultat général en examinant le lien qu'avaient respectivement le financement de la bibliothèque et le financement par élève avec chaque application technologique. La valeur du financement de la bibliothèque était en corrélation positive et très significative avec chacune des applications technologiques, sauf les logiciels pour les besoins spéciaux. Cependant, chaque corrélation s'affaiblissait si on prenait le financement par élève.

Nous avons examiné le rapport entre la présence d'enseignants-bibliothécaires et la communication de l'information dans le cas des écoles ayant un site Web informel. Les écoles qui affectaient au moins 1,0 enseignant-bibliothécaire ETP à leur bibliothèque étaient beaucoup plus susceptibles de mettre des liens vers la bibliothèque scolaire dans leur site Web informel (47,5 %) que les écoles n'ayant pas d'enseignant-bibliothécaire à plein temps (18,5 %). En outre, plus de directeurs d'école jugeaient important ou très important le rôle du bibliothécaire scolaire dans le développement du site Web informel ou la contribution à son contenu dans les écoles comptant au moins un enseignant-bibliothécaire (62 %) que dans les écoles ayant moins d'un enseignant-bibliothécaire (39,7 %). L'influence de l'enseignant-bibliothécaire semble se faire sentir non seulement à la bibliothèque, mais aussi dans d'autres secteurs de l'école, et donc avoir une incidence sur l'éducation des élèves.

Enfin, avec une reprise de l'ETICE s'ajouterait la dimension temps, ce qui permettrait d'analyser les tendances en ce qui concerne les bibliothèques, leur dotation en personnel et leur financement. Cette analyse contribuerait largement à mieux faire comprendre les défis ou les réussites des bibliothèques scolaires canadiennes en ce début de XXI[e] siècle.

Bibliographie

Baughman, J.C. *School Libraries and MCAS Scores*, Symposium sponsored by the Graduate School of Library and Information Science, Simmons college, Boston, Massachusetts, Oct 26, 2000. http://web.simmons.edu/~baughman/mcas-schoollibraries/Baughman%20Paper.pdf

Conseil des Arts du Canada, *Étude sur l'enseignement de la littérature canadienne-anglaise dans les écoles secondaires*, www.canadacouncil.ca/publications_f/recherche.

Curry Lance, Keith, *The Importance of School Libraries*, www.lrs.org/impact.asp, 2004.

Durand, Michel et Marla Waltman Daschko, *Écoles primaires et secondaires : Rôle, défis et état financier des ressources en établissements et en bibliothèques scolaire au Canada*, septembre, 2001.

Gibson, Susan and Diane Oberg, *Visions and Realities of Internet Use in Schools: Canadian Perspectives*, Abstract for British Journal of Educational Technology, 2004.

Haycock, Ken, *The crisis in Canada's school libraries: the case for reform and re-investment*, Association of Canadian Publishers, June 2003.

Institute of Museum and Library Services, 2002. *White House Conference on School Libraries*, June 2002. http://www.imls.gov/pubs/whitehouse0602/whitehouse.htm.

Lonsdale, Michele, *Impact of School Libraries on Student Achievement*, Australian School Library Association, 2003.

À la hauteur : Résultats Canadiens de l'étude PISA de l'OCDE, Ressources humaines et Développement des compétences Canada et Statistique Canada, Numero au catalogue 81-590-XIF, 2004.

McDonald, Valerie, *School Libraries an Endangered Service*, People for Education, www.peopleforeducation.com.

Nault, Francois, *Indicateurs sommaires des écoles publiques pour les provinces et les territoires, 1996-1997 à 2002-2003*, Statistique Canada, Numero au catalogue 81-595-MIF2004022.

People for Education, "*The 2004 Elementary School Tracking Report*" June 2004, page 9.

People for Education, *Fifth Annual Report on Ontario Elementary Schools*, 2002, www.peopleforeducation.com/tracking/summrpts, 2002.

Statistique Canada, *Enquête sur les technologies de l'information et des communications dans les écoles, Année scolaire 2003-2004*, Le Quotidien, 10 juin, 2004.

UNESCO/IFLA, "The School Library Manifesto: The School Library in Teaching and Learning for All", February 2000. < http://www.unesco.org/webworld/libraries/manifestos/school_manifesto.html >

Notes en fin de texte

1. UNESCO/IFLA, « Manifeste de la bibliothèque scolaire : La bibliothèque scolaire dans le contexte de l'enseignement et de l'apprentissage pour tous », février 2000. < http://www.unesco.org/webworld/libraries/manifestos/school_manifesto_fr.html >
2. Haycock, Ken, *The Crisis in Canada's School Libraries : the Case for Reform and Re-investment*, Association des éditeurs canadiens, juin 2003.
3. Ibid.
4. Voir Durand, Michel, et Marla Waltman Daschko, *Écoles primaires et secondaires : Rôle, défis et état financier des ressources en établissements et en bibliothèques scolaires au Canada*, Statistique Canada, septembre 2001.
5. De 1921 à 1991, Statistique Canada a mené des enquêtes sur les bibliothèques scolaires, publiques, savantes et spécialisées. Des compressions de financement dans les années 70 et 80 ont mené à l'annulation des quatre enquêtes en question.
6. Haycock, page 14.
7. People for Education, « *The 2004 Elementary School Tracking Report* », juin 2004, page 9.
8. Haycock, pages 14-16.
9. Conseil des Arts du Canada, 2002. « *Étude sur l'enseignement de la littérature canadienne-anglaise dans les écoles secondaires : Commandée par le Conseil des Arts du Canada* ». Impact 11, nº 2, page 20.
10. *Enquête sur les technologies de l'information et des communications dans les écoles, année scolaire 2003-2004*. Le Quotidien, 10 juin 2004.
11. Gibson, Susan, et Diane Oberg, *Visions and Realities of Internet Use in Schools : Canadian Perspectives*, résumé pour le British Journal of Educational Technology, 2004.
12. Institute of Museum and Library Services, 2002. *White House Conference on School Libraries*, juin 2002. http://www.imls.gov/pubs/whitehouse0602/whitehouse.htm.
13. McDonald, Valerie, *School Libraries an Endangered Service*, People for Education, www.peopleforeducation.com.
14. Baughman, J.C., *School Libraries and MCAS Scores*, colloque parrainé par l'école supérieure de bibliothéconomie et de sciences de l'information, Collège Simmons, Boston, Massachusetts, 26 oct. 2000. http://web.simmons.edu/~baughman/mcas-schoollibraries/Baughman%20Paper.pdf.
15. Lonsdale, Michele, *Impact of School Libraries on Student Achievement*, Australian School Library Association, 2003.
16. *Fifth Annual Report on Ontario Elementary Schools*, People for Education, www.peopleforeducation.com/tracking/summrpts, 2002.
17. Haycock, Ken, *The Crisis in Canada's School Libraries: the Case for Reform and Re-investment*, Association des éditeurs canadiens, juin 2003.
18. Ibid.
19. Conseil des Arts du Canada, ibid. http://www.canadacouncil.ca/publications_f/research/di1272342549276562 50.htm
20. Curry Lance, Keith, *The Importance of School Libraries*, www.lrs.org/impact.asp, 2004.
21. McDonald, Valerie, *School Libraries an Endangered Service*, People for Education, www.peopleforeducation.com.
22. Curry Lance, Keith, *The Importance of School Libraries*, www.lrs.org/impact.asp, 2004.
23. L'augmentation a été de 0,5 % en Alberta. L'autre province était l'Ontario, où le gain a été de 0,2 %. En C.-B., la décroissance a été de -1,2 %, comparativement à un taux national de -0,4 %.
24. Le taux de décroissance des effectifs scolaires ETP était de -3,0 % à Terre-Neuve-et-Labrador et de -0,1 % à l'Île-du-Prince-Édouard.
25. Pour l'Ontario, nous avons pris l'année scolaire 2001-2002, étant donné l'absence de données pour 2002-2003. Ainsi, des données nationales sont uniquement disponibles pour 2001-2002.
26. Lonsdale, Michele, *Impact of School Libraries on Student Achievement*, Australian School Library Association, 2003, p. 7.
27. Sauf indication contraire, toutes les mentions d'enseignants-bibliothécaires sont en équivalence temps plein (ETP).
28. La question exacte à laquelle ont répondu les directeurs d'école était la suivante : « Dans votre école, dans quelle mesure les applications technologiques suivantes sont-elles intégrées aux pratiques d'enseignement? »
29. Curry Lance, Keith, *The Importance of School Libraries*, www.lrs.org/impact.asp, 2004.

Annexes : Tableaux statistiques

Annexe A

Présence d'une bibliothèque scolaire, selon la province ou le territoire

	Oui	Non	%
Terre-Neuve-et-Labrador	313	18	94.6
Île-du-Prince-Édouard	F	F	F
Nouvelle-Écosse	458	15*	96.8
Nouveau-Brunswick	357	8*	97.8
Québec	2 764	234	92.2
Ontario	5 256	363	93.5
Manitoba	750	67	91.8
Saskatchewan	765	41*	94.9
Alberta	1 710	165	91.2
Colombie-Britannique	1 911	106	94.7
Yukon	F	F	F
Territoires du Nord-Ouest	39	12*	76.5
Nunavut	31	7	81.6
Canada	**14 451**	**1 038**	**93.3**

F coefficient de variation de plus de 33 %; données trop peu fiables pour être publiées

* coefficient de variation de 16,6 % à 25 %; données moins fiables

** coefficient de variation de plus de 25 % et d'au plus 33 %; données moins fiables

Source : Enquête sur les technologies de l'information et des communications dans les écoles, 2003-2004

Annexe B

Personnel de bibliothèque, selon le poste et selon la province ou le territoire

	Enseignant-bibliothécaire	Enseignant non bibliothécaire	Bibliothécaire professionnel	Bibliotechnicien	Employé de bureau	Autre	Total
Terre-Neuve-et-Labrador	80	25*	F	F	9**	9**	136
Île-du-Prince-Édouard	39	F	F	F	F	F	50
Nouvelle-Écosse	29	F	19	179	24	F	266
Nouveau-Brunswick	28	12*	17	87	39	35	218
Québec	72*	281*	166	484	371	168*	1 542
Ontario	1 908	167**	108*	1 166	534	154	4 037
Manitoba	121	20**	27**	292	188	44**	692
Saskatchewan	180	F	F	320	133	52*	714
Alberta	107	88	61	759	365	159	1 539
Colombie-Britannique	848	52*	F	169	381	73**	1 544
Yukon	10	F	F	F	F	F	19
Territoires du Nord-Ouest	F	F	F	10*	F	F	21
Nunavut	F	F	F	F	F	F	7
Canada	**3 424**	**679**	**433**	**3 476**	**2 060**	**712**	**10 784**

F coefficient de variation de plus de 33 %; données trop peu fiables pour être publiées

* coefficient de variation de 16,6 % à 25 %; données moins fiables

** coefficient de variation de plus de 25 % et d'au plus 33 %; données moins fiables

Source : *Enquête sur les technologies de l'information et des communications dans les écoles, 2003-2004.*

Annexe C

Effectifs en équivalents temps plein (ETP) dans les écoles publiques primaires et secondaires, selon la province ou le territoire, 2002-2003

	Effectifs	Variation de 2001-2002 à 2002-2003
Terre-Neuve-et-Labrador	81 651	-3,0
Île-du-Prince-Édouard	23 132	-1,0
Nouvelle-Écosse	150 599	-1,9
Nouveau-Brunswick	120 600	-1,8
Québec	1 083 427	-0,6
Ontario	2 042 392	0,2
Manitoba	180 895	-0,2
Saskatchewan	171 674	-2,0
Alberta	520 956	0,5
Colombie-Britannique	580 407	-1,2
Yukon	5 414	0,2
Territoires du Nord-Ouest	9 422	0,6
Nunavut	8 545	1,6
Canada	**4 979 112**	**-0,4**

Source : *Indicateurs sommaires des écoles publiques pour les provinces et les territoires, 1996-1997, Statistique Canada, nº 81-595-MIF – nº 22 au catalogue, septembre 2004, p. 16.*

Culture, tourisme et Centre de la statistique de l'éducation

Documents de recherche

Index cumulatif

La **Division de la Culture, tourisme et Centre de la statistique de l'éducation** de Statistique Canada élabore des enquêtes, fournit des statistiques et effectue des recherches et des analyses sur les questions d'actualité dans ses trois domaines de responsabilité.

Le **Programme de la statistique culturelle** élabore et diffuse des données actuelles et détaillées sur le secteur culturel au Canada. Ce programme gère une douzaine d'enquêtes/recensements périodiques et de banques de données afin de produire des données qui appuient la prise de décisions stratégiques et la gestion des programmes. Les questions d'actualité incluent les incidences économiques de la culture, la consommation de biens et de services culturels, les dépenses culturelles de l'État, des particuliers et des entreprises, le marché du travail du secteur de la culture, ainsi que le commerce international des biens et des services culturels. Des articles analytiques sont aussi publiés dans *La culture en perspective* http://www.statcan.ca:8096/bsolc/francais/bsolc?catno=87-004-X).

Le **Programme de la statistique du tourisme** fournit des renseignements sur la demande portant sur le tourisme intérieur et international. Le programme couvre l'Enquête sur les voyages des Canadiens (EVC) et l'Enquête sur les voyages internationaux (EVI). Ensemble, ces deux enquêtes donnent des renseignements sur le nombre et les caractéristiques des voyages et des voyageurs en provenance et à destination du Canada et à l'intérieur du pays. Des articles analytiques sont aussi publiés dans *Info-voyages* (87-003-XIF, 5 $, http://www.statcan.ca:8096/bsolc/francais/bsolc?catno=87-003-X).

Le **Centre de la statistique de l'éducation** vise à concevoir et à réaliser un programme complet de collecte et d'analyse de données statistiques pancanadiennes sur l'éducation comme aide aux décisions de politiques et à la gestion des programmes et aussi comme moyen de garantir qu'une information précise et utile sera mise à la disposition du public et des autres intervenants en éducation au Canada. Le Centre mène 15 enquêtes auprès des établissements d'enseignement et plus de 10 enquêtes-ménages sur l'éducation. Des articles analytiques sont aussi publiés dans *Questions d'éducation* (81-004IF, gratuit, http://www.statcan.ca:8096/bsolc/francais/bsolc?catno=81-004-X) et dans la série *Direction des études analytiques – Documents de recherche* (11F0019MIF, gratuit, http://www.statcan.ca:8096/bsolc/francais/bsolc?catno=11F0019M).

N° 81-595-MIF2005028 au catalogue

Ci-dessous figure un index cumulatif des documents de recherche sur la culture, le tourisme et l'éducation publiés à date.

Documents de recherche

81-595-MIF2002001	Comprendre l'écart rural-urbain dans le rendement en lecture
81-595-MIF2003002	Services canadiens d'éducation et de formation à l'étranger: le rôle des contrats financés par les institutions financières internationales
81-595-MIF2003003	Trouver sa voie : profil des jeunes diplômés canadiens
81-595-MIF2003004	Étudier, travailler et décrocher : Relation entre le travail pendant les études secondaires et le décrochage scolaire
81-595-MIF2003005	Établir le lien entre les évaluations provinciales des élèves et les évaluations nationales et internationales
81-595-MIF2003006	Qui poursuit des études postsecondaires et à quel moment : Parcours choisis par les jeunes de 20 ans
81-595-MIF2003007	Accès, persévérance et financement : Premiers résultats de l'Enquête sur la participation aux études postsecondaires (EPÉP)
81-595-MIF2003008	L'incidence de l'éducation et de la formation des adultes sur la situation sur le marché du travail au Canada
81-595-MIF2003009	Enjeux liés au contenu de l'Enquête canadienne sur l'éducation et sur la formation des adultes
81-595-MIF2003010	Planification et préparation : premiers résultats de l'Enquête sur les approches en matière de planification des études (EAPE) de 2002
81-595-MIF2003011	Un nouveau regard sur l'enseignement postsecondaire au Canada : Document de travail
81-595-MIF2004012	Variation des niveaux de littératie entre les provinces canadiennes : Constatations tirées du PISA de l'OCDE
81-595-MIF2004013	Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à temps plein dans les universités canadiennes, 2001-2002 : Rapport final
81-595-MIF2004014	À l'école secondaire ou non : Premiers résultats du deuxième cycle de l'Enquête auprès des jeunes en transition, 2002
81-595-MIF2004015	Travail et formation : Premiers résultats de l'EEFA de 2003
81-595-MIF2004016	Promotion de 2000 : profil des diplômés du postsecondaire et endettement des étudiants

Ci-dessous figure un index cumulatif des documents de recherche sur la culture, le tourisme et l'éducation publiés à date.

Documents de recherche

81-595-MIF2004017	Connectivité et intégration des TIC dans les écoles élémentaires et secondaires au Canada : Premiers résultats de l'Enquête sur les technologies de l'information et des communications dans les écoles, 2003-2004
81-595-MIF2004018	Aperçu des cheminements liés aux études et au marché du travail des jeunes Canadiens de 20 à 22 ans
81-595-MIF2004019	Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à temps plein dans les universités canadiennes, 2003-2004
81-595-MIF2004020	Estimations du commerce de biens de la culture : Méthodologie et notes techniques
81-595-MIF2004021	Cadre canadien pour les statistiques culturelles
81-595-MIF2004022	Indicateurs sommaires des écoles publiques pour les provinces et les territoires, 1996-1997 à 2002-2003
81-595-MIF2004023	Contribution économique de la culture au Canada
81-595-MIF2004024	Contribution économique du secteur culturel en Ontario
81-595-MIF2004025	Contribution économique de la culture au Canada – une perspective provinciale
81-595-MIF2004026	Qui poursuit des études postsecondaires, qui les abandonne et pourquoi : Résultats provenant de l'Enquête auprès des jeunes en transition
81-595-MIF2005027	Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à temps plein dans les universités canadiennes, 2002-2003 : Rapport final
81-595-MIF2005028	Bibliothèques scolaires et enseignants-bibliothécaires au Canada : résultats de l'Enquête sur les technologies de l'information et des communications dans les écoles de 2003-2004